

L'ÉDUCATEUR

Revue pédagogique bimensuelle
de l'Institut Coopératif de l'École Moderne

ABONNEMENTS

<i>L'Éducateur</i> , bimensuel	300 fr.
<i>La Gerbe</i> , bimensuelle	100 fr.
<i>Enfantines</i> , mensuel	50 fr.
<i>B.E.N.P.</i> , mensuel	100 fr.
<i>B.T.</i> , bimensuel, dix numéros	120 fr.
C/C Coopérative Enseignem ^t Laïc, Cannes (A.-M.), 115.03 Marseille	

DANS CE N° :

C. FREINET : Les éducateurs sont des techniciens.

E. FREINET : La part de l'enfant et la part du maître.

COSTA : Au Congrès du S.N.

La vie de l'Institut.

ALZIARY : Correspondances Interscholaires.

DORIOT : Echange d'élèves.

PARTIE SCOLAIRE :

Notre Plan général de Travail.

FONTANIER : Plans de travail d'histoire.

C. F. : Emplois du temps.

Les récents programmes recommandent nos techniques.

École de Brenas (Ain) : Voyage scolaire.

GREGOIRE : Kermesse de l'École laïque.

Questions et Réponses. — Revues et Livres. —

Revue Internationale. — Offres et demandes.

Encyclopédie Scolaire Coopérative.

• Huit fiches encartées

AVIS IMPORTANTS

Le C.A. de la C.E.L. a décidé d'adresser 2 exemplaires de ce numéro à ses adhérents. Nous vous demandons :

1° Pour vous-même :

a) si vous ne désirez pas vous réabonner (bien que vous y soyez moralement obligé), nous renvoyer le présent n°; le service sera immédiatement supprimé.

b) si vous avez changé d'adresse, nous en informer immédiatement. Toutes les personnes qui, ayant reçu ce n°, ne l'auront pas retourné immédiatement, seront considérés comme se réabonnant à « l'Éducateur ».

c) Mais vous nous faciliteriez le travail si vous vous réabonnez immédiatement en versant les sommes correspondantes ou en donnant ordre de prendre sur votre provision :

L'Éducateur, bimensuel, véritable outil de travail 300 »

La Gerbe journal bimensuel d'enfants 100 »

Enfantines, mensuel 50 »

Brochures d'Éducation Nouvelle

Populaire (BENP), mensuel 100 »

Bibliothèque de Travail (B.T.) bi-

mensuel, 6 mois 120 »

Pour l'abonnement à toutes nos

publications, arrondi à 650 »

2° Utilisez le N° en supplément pour nous amener des abonnés.

Pour tous les abonnements faits par votre intermédiaire, vous aurez droit à une remise de 10 % à prendre en éditions C.E.L.

Régularisez votre situation immédiatement

par versement à notre c/c postal :

Marseille 115.03.

A l'occasion des conférences pédagogiques sur la lecture

NOUS VOUS OFFRONS :

1° Un colis Conférence Pédagogique :

- Méthode naturelle de lecture.
- Lecture globale idéale.
- 3 Enfantines.
- 2 Gerbes.
- 1 Educateur.

Tarifs et tracts, franco : 50 fr.
(valeur 70 fr.)

2° Un colis de documentation sur nos techniques :

Technique Freinet, Fichier Scolaire Coopératif, L'Imprimerie à l'Ecole, Texte libre, Gravure du linoléum, Histoire de l'Eclairage, 3 Educateurs de l'an dernier, 10 Enfantines, 2 Gerbes, 1 journal scolaire.

(Valeur 150 fr. ; franco : 120 fr.)

3° Collection complète des Educateurs de l'an dernier (sauf 2 N°s).

(Valeur 230 fr.) ; Net et franco : 150 fr.

4° Un colis propagande gratuit :

2 Educateurs de l'an dernier, 1 Enfantine, 1 Gerbe, 1 journal scolaire, tarif, tracts divers.

Pour 20 francs

Vous recevrez une belle brochure polygraphiée et illustrée sur l'emploi du limographe C.E.L. à l'Ecole et dans tous les cours, ainsi que dans les mouvements d'enfants et les colonies de vacances.

Conseils importants pour la correspondance

- Mme et M. Perceval, anciennement à Ecole (Isère), assurent maintenant à la C.E.L. à Cannes les services administratifs. Leur écrire à Cannes pour ce qui concerne musique et disques.

Pour faciliter notre travail commun :

- N'oubliez jamais le N° de votre fiche comptable.
- Séparez radicalement commandes et demandes de renseignements de lettres indépendantes.
- Rédigez vos commandes sur nos bulletins de commande et, à défaut, sur feuille séparée.
- Conformez-vous à nos tarifs pour les versements de fonds.

*J'ai plus appris en trois mois de pratique du
texte libre qu'en dix ans de pédagogie.*

CHIAUSSA (Marseille).

BROCHURE MENSUELLE F. S. C.

Si nous voulons que notre fichier devienne un outil vraiment pratique, il nous faut accélérer la publication de fiches.

Nos commissions spécialisées nous livrent aujourd'hui d'importantes séries que nos seules fiches encartées dans *L'Educateur* ne nous permettront pas de publier : fiches de sciences de Faure et Guillard, fiches de calcul de Husson, fichiers de problèmes en préparation, fiches générales de la commission du fichier (Coqblin), fiches d'Histoire, fiches pour C.E. en préparation.

Nous sommes en mesure d'alimenter très facilement, en fiches de choix, un recueil mensuel supplémentaire de 40 fiches environ, format 13,5x21, sur carton ou sur papier.

L'édition papier coûterait environ 250 francs pour les 400 fiches de l'année.

Nous pourrions faire un recueil mensuel moins copieux de 32 fiches, par exemple, à 200 fr. environ.

Le service des fiches carton serait établi au plus juste.

Camarades qui seriez souscripteurs à une telle série, veuillez nous le faire connaître. Si le nombre de souscripteurs est suffisant, nous commencerons aussitôt l'édition.

Fichier Auto-Correctif Multiplication - Division

Le tirage est en cours sur papier, avec notre Gestetner.

Il sera strictement réservé d'abord aux souscripteurs qui nous feront parvenir immédiatement le prix coopératif de 140 fr. (franco) pour 800 fiches (400 demandes et 400 réponses environ) tirées par planches de 4 que vous découperez.

Nous pourrions livrer les cartons pour collage. Tirage limité à 2.000 exemplaires.

Nous pensons publier sous peu, de la même façon, un fichier d'orthographe.

Livraison dans un mois ou un mois et demi environ.

" FRANCS-JEUX "

Le plus beau journal pour enfants, paraît le 1^{er} et le 15 de tous les mois, 16 pages, 8 en 5 couleurs, 8 en noir. Récits et romans passionnants. Page pour les garçons. Page pour les filles. Page des travaux d'enfants.

Pour les abonnements, s'adresser aux Publications Enfantines, 5, place P.-Painlevé, Paris-5^e. C.C.P. Paris 1246-13. Pour 26 numéros, 190 fr. Pour 13 numéros, 100 fr. Envois groupés, 8 fr. l'exemplaire.

L'étincelle a jailli...

Vous êtes, aujourd'hui, comme un paysan qui gratterait, fumerait, taillerait, arroserait, et qui ne verrait jamais prospérer ni produire ses champs. Quelle raison voudriez-vous qu'il ait de travailler ? Alors, on se décourage, on devient pessimiste, nerveux ; la besogne pèse de plus en plus ; on devient soi-même un dangereux élément de déséquilibre.

Si, au contraire, grâce aux réalisations pratiques que je vous recommande, vous sentez que votre effort porte enfin, si peu que ce soit, vous serez comme le mécanicien qui, après nettoyage, remonte son moteur, et, anxieux, un peu ému, donne maintenant son premier tour de manivelle. L'étincelle a jailli : « Il a parlé... » Cela suffit. Cette velléité de vie, il va la reprendre, l'exciter, la canaliser et il triomphera bientôt dans la puissance inlassable de l'œuvre qu'il a recréée.

Vous ferez de même : dès que vous sentirez la vie bouillonner, vous serez aux écoutes mystérieuses de l'explosion qui se prépare ; vous serez pris à votre tour par le dynamisme de votre tâche, comme l'artisan fier de son œuvre, comme le paysan qui éprouve, à contempler la moisson prometteuse, un grandissement qui est à lui seul une raison de vivre.

Vous ne ménagerez plus votre peine alors, vous verrez. Les petits accroc, inévitables dans toute communauté, vous apparaîtront pour ce qu'ils sont : des accidents qui dénotent une faiblesse d'organisation, ou une erreur d'aiguillage, mais qui ne compromettent point la marche vigoureuse de votre école. Et vous forgerez vous-mêmes, dans cette atmosphère de travail, une philosophie nouvelle, plus proche de la nature, plus humble, plus compréhensive, plus indulgente, moins prétentieuse, sans inutile verbalisme, qui sera comme l'éclosion mystérieuse sous la poussée d'une sève riche et féconde.

La perspective seule d'une telle exaltation de votre vie d'éducateur ne vous engage-t-elle pas à abandonner, sans plus tarder, des méthodes qui ne vous ont jamais apporté que succès illusoire et vains, parmi beaucoup d'échecs, de soucis, d'ennuis et de désespérance ?

Extrait de *L'Éducation du Travail*, de Freinet,
en vente à la C.E.L. : 117 fr.



**POUR RESPECTER LES PROGRAMMES
OFFICIELS, IL FAUT, AUJOURD'HUI,
PRATIQUER LES**

**TECHNIQUES FREINET
DE L'ECOLE MODERNE FRANÇAISE**

Lisez attentivement les récents programmes :

Textes libres, Correspondances interscolaires, Français et Calcul motivés, Expérimentation scientifique, Histoire de la Civilisation en sont les pivots.

Ces innovations portent la marque C.E.L.

Seule, la C.E.L. vous permet techniquement de les introduire dans vos classes.

TEXTE LIBRE : Lisez la brochure de Freinet qui porte ce titre, en vente à la C. E. L.

CORRESPONDANCE INTERSCOLAIRE : Ecrivez à la C. E. L. qui vous trouvera des correspondants.

Mais pour pratiquer la correspondance, il vous faut un **JOURNAL SCOLAIRE**.

Il vous faut donc :

ou un **Limographe C.E.L.** à 1.200 frs

ou une **Imprimerie à l'Ecole C.E.L.** à 4.700 frs

Pour l'exploitation pédagogique de vos textes libres, la C.E.L. vous offre :

Un **Fichier Scolaire Coopératif** de 1.000 documents, unique au monde et une technique de travail.

Une **Bibliothèque de Travail** incomparable, préparée par des techniciens.

Des **fiches de calcul** et des **fichiers auto-correctifs** uniques en France.

Une **Histoire de la Civilisation et du travail**.

Des **Disques C.E.L. de chant et de rythmique**.

::::

Vous manquez de technique pour vous lancer dans ces méthodes. Abonnez-vous aux publications de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne :

L'Educateur, bimensuel 300 frs

La Gerbe, journal bimensuel d'enfants..... 100 frs

Enfantines, collection de brochures mensuelles d'enfants.. 50 frs

Brochures d'Education Nouvelle Populaire, mensuelles.... 100 frs

Bibliothèque de Travail, bimensuelles, 6 mois..... 120 frs

Visitez les écoles qui travaillent selon nos techniques

Adhérez à nos groupes départementaux de travail
Renseignez-vous en écrivant à **FREINET**, à Cannes (A.-M.)

Ce tract sera envoyé gratuitement sur demande. Indiquer la quantité désirée.

Les éducateurs sont des techniciens

Encore quelques efforts de compréhension et de mise au point et la partie sera peut-être gagnée. Nous aurons fini d'entendre la traditionnelle objection : « L'Éducation, ce n'est pas comme les autres métiers. Cela ne s'enseigne pas. Il faut avoir le don, aimer les enfants, savoir se dévouer à un apostolat. »

« Toutes vos critiques, nous dit-on, n'apportent rien de nouveau. Nous avons fait aussi bien et mieux, de notre temps, sans techniques. Formez les éducateurs, donnez-leur la connaissance et l'amour des enfants, Ils trouveront bien alors eux-mêmes les solutions nécessaires. »

Autrement dit : on prépare et on forme à sa fonction l'électricien, le cultivateur, le physicien et le médecin. On ne forme pas l'éducateur. On lui donne une instruction générale et on lui demande ensuite de choisir ses méthodes, car chaque instituteur a sa ou ses méthodes !

Une première conséquence de cette conception surannée — et notre ami Senèze la marquait avec vigueur à Dijon — c'est que l'instituteur n'est pas considéré comme un technicien. Or, dans la hiérarchie sociale — et la hiérarchie des salaires — on respecte et on « honore » les techniciens : l'agronome, le chirurgien, l'ingénieur. Pour enseigner les rudiments à des enfants, on n'a pas besoin d'être si savant ! Et c'est à peine si l'on admet que l'instituteur a besoin de beaucoup de patience — ce qui est comme une sorte de qualité passive, qui ne justifie pas une spécialité.

Nous avons déjà fait beaucoup pour redresser cette situation : le mot « techniques » est entré, grâce à nous, dans le langage et dans la formation pédagogiques contemporains.

Entendons-nous bien : Nous n'avons jamais dit que la valeur de l'homme, son instruction et son sens pratique, son sens social et humain soient insignifiants. Ils ne sont insignifiants dans aucune fonction ; et c'est seulement le capitalisme inhumain qui nous prépare une ère mécanique où l'homme robot n'aura plus besoin de comprendre ni de sentir.

Il est incontestable que, en éducation plus encore que pour les autres branches d'activité, la valeur de l'homme reste une des conditions essentielles pour la formation du parfait technicien.

Certes, lorsque, il y a quelques dizaines d'années à peine, l'éducation était presque exclusivement une affaire de pensées, de verbe, d'ajustements de systèmes intellectuels, la technique spéciale acquise scolairement semblait suffire à la formation « intellectuelle » des enfants. Et il y avait pourtant déjà une technique rudimentaire, qu'on enseignait avec ses outils spéciaux : c'étaient les leçons ex cathédra, les devoirs et les interrogations, avec comme outils de travail les manuels et les résumés,

Le monde a marché. Il s'agit maintenant de former non plus le faux intellectuel mais le travailleur efficace. On ne prépare pas au travail par le verbiage mais par le travail. Et ce travail, en l'an 1947, se fait avec des outils dont nous devons nécessairement enseigner le bon usage comme les professeurs du siècle dernier enseignaient le « bon usage » de la langue, de la discussion, de la polémique.

Nous mettons au point les outils et les techniques qui prépareront nos enfants à un maximum d'efficacité sociale et humaine dans la société d'aujourd'hui et de demain. Bon gré, mal gré, les éducateurs doivent, ou refuser de s'adapter, ce qui est faillir à leur tâche, ou s'initier à ces outils et à ces techniques dont ils imposeront l'introduction dans les classes populaires.

Mais voici l'écueil opposé :

Par réaction exagérée au temps si proche encore où les techniques intellectuelles avaient seules droit de cité à l'École, on nous présente aujourd'hui tant d'outils, tant de techniques, tant de stages de formation, tant de revues spécialisées, que nous en sommes accablés et désorientés. Dans ce déluge de nouveautés passionnantes, les enfants n'auront bientôt plus le temps de réfléchir ni d'apprendre à penser et à juger.

Il y a véritablement danger dans une telle déviation.

Nous ne voyons aucun inconvénient, au contraire, à ce que chaque éducateur se développe lui aussi selon ses lignes favorables d'aptitudes : que le musicien se perfectionne dans son art en fonction de l'éducation, que le bricoleur s'entraîne à limer et à menuiser ; que l'amoureux de théâtre, de guignol et de diction tire de ces pratiques le maximum de profits. Nous sommes là en plein dans notre théorie éducative qui vise à obtenir dans nos classes la possibilité pour chaque élève, non pas de s'aligner uniformément sur une norme scolastique, mais après avoir acquis l'indispensable, de monter au maximum dans les voies qui répondent à ses tendances fonctionnelles. Cela nous vaut, dans nos classes, des élèves sachant lire, écrire et compter, certes, mais aussi des dessinateurs émérites, des graveurs, des musiciens, des imprimeurs, des agriculteurs, des éleveurs, des scientifiques, des collectionneurs, des poètes et des conteurs. Nos brevets mesureront, encourageront et sanctionneront bientôt ces excellences.

Donc, que chaque éducateur, après avoir acquis les bases indispensables pour les disciplines essentielles, s'élève au maximum dans les spécialités qui l'intéressent, qu'il suive des cours pour ces spécialités, c'est fort bien. Seulement, attention !

Si, dans nos classes, après avoir révélé à lui-même un habile graveur, nous l'exaltions dans notre art pour lui faire croire qu'il n'a pas à se préoccuper des autres disciplines, nous ferions de lui un excellent spécialiste peut-être, mais non un homme. Et nous ferions fausse route.

On fait fausse route également lorsqu'on lance les jeunes instituteurs indifféremment sur toutes les pistes de spécialités avant de les avoir assurés dans les disciplines de base, lorsqu'on les munit de techniques et d'outils, peut-être excellents pour ces spécialités mais en négligeant de les mettre d'abord à même de faire vivre leur classe dans leur milieu.

Autrement dit : toutes les techniques ont leur excellence pour les individus qui les comprennent et qui les aiment. Mais elles ne sont pas toutes sur le même plan de nécessité scolaire, sociale et humaine.

Il y a une hiérarchie des techniques. Qui n'en tient pas compte agit comme un économiste qui, dans la préparation de ses menus, ne se soucierait que de ses préférences, de sa fantaisie ou des incidences favorables, négligeant les aliments de base indispensables à l'organisme au profit des condiments, des sucres et des gâteries qui font les bons repas et les mauvaises santés.

L'éducation est avant tout choix et équilibre. Il ne s'agit pas de nous fourvoyer dans de nouvelles modes et dans des impasses dangereuses, mais de forger l'éducation harmonieuse et équilibrée qui fera de nos enfants des hommes.

Il faudra justement que, au cours des mois à venir, nous mettions expérimentalement au point cette hiérarchie des techniques : voir celles qui sont primordiales, pour lesquelles nous devons en tout premier lieu préparer le matériel et prévoir les crédits ; celles ensuite qui, dans tels milieux, à tels degrés sont immédiatement après recommandables ; celles ensuite qui sont déjà des spécialités toujours précieuses mais moins indispensables.

Nous aurons à établir cette hiérarchie des techniques de travail pour la mise au point de nos « brevets ». Nous aurons les brevets de base, que tout le monde doit conquérir, les brevets utiles et les brevets facultatifs.

Et nous aurons, du coup, l'ordre d'affectation des dépenses de l'École. Je hasarde ici une hiérarchie, sujette à révision et à mise au point, que je donne seulement pour matérialiser pour ainsi dire ma démonstration.

1. — Si l'École était pédagogiquement idéale, nous aurions, à la base de toute son activité, le travail et la vie de l'enfant dans son milieu.

Dans la pratique, et de longtemps encore, l'enfant ne pourra pas se livrer dans notre école à tous ces travaux-jeux et jeux-travaux que nous avons caractérisés dans notre livre « *L'Éducation du Travail* ». Il y faudrait un changement radical de la conception pédagogique, des horaires, des programmes, et des locaux.

En attendant nous demanderons à l'enfant de nous apporter par la pratique du *Texte libre* l'essentiel de ses travaux-jeux et jeux-travaux

à l'école, dans la rue, dans les champs et à l'atelier, dans la famille. Nous aurons ainsi une base fonctionnelle précieuse pour l'assise psychologique de nos techniques.

Cette pratique du *Texte libre* ne nécessite aucun matériel indispensable mais suppose cependant une initiation technique et surtout des outils et des pratiques complémentaires qui assurent la permanence de la curiosité, de l'intérêt et de l'effort par une motivation naturelle.

2. — Cette activité de l'enfant dans son milieu sera représentée et enrichie par la *correspondance interscolaire par le journal scolaire*, qui apporte la motivation permanente indispensable mais qui suppose, elle aussi, la possibilité technique d'édition d'un journal scolaire.

3. — *Edition d'un journal scolaire sur la base de nos techniques*

- a) par textes manuscrits ;
- b) par textes tirés au limographe C.E.L. ;
- c) par l'imprimerie à l'Ecole.

4. — Exploitation pédagogique et humaine du texte libre par l'*étude du milieu*, que nos techniques rendent possible et permanente.

5. — Documentation par le *Fichier Scolaire Coopératif* et la *Bibliothèque de Travail*.

6. — *Activités scientifiques.*

7. — *Conférences.*

8. — *Dessin libre, gravure du lino, etc...*

9. — *Disques, musique, pipeaux.*

10. — *Jardinage et travaux manuels divers.*

11. — *Théâtre, guignol, diction, etc...*

Nos travaux ultérieurs préciseront encore ce tableau qui permettra aux éducateurs, aux jeunes surtout, de distinguer, dans les étalages plus ou moins alléchants qui leur sont offerts, le primordial et l'indispensable.

Vous commencerez alors par le commencement, employant les crédits dont vous disposez d'abord pour les outils que ce commencement suppose. Pour éviter le risque de la surenchère commerciale qui met en valeur la marchandise à placer, nous établirons ensemble, librement, sans parti-pris, au sein de nos organismes coopératifs, cette hiérarchie qui sera alors comme notre plan général d'activité. Vous comprendrez alors pourquoi notre revue accorde par exemple moins de place au *théâtre-guignol* — si intéressant soit-il — mais que nous avons placé au 11^e rang, qu'à la correspondance interscolaire par exemple, qui est comme au carrefour vivant de tout notre travail scolaire.

Notre organisation coopérative est aujourd'hui en place ; nos commissions de travail et de contrôle sont à pied d'œuvre, des groupes de la C.E.L. sont constitués dans la plupart des départements ; notre liaison avec le S. N. et Sudel est enfin effective. Nous appelons à nous toutes les bonnes volontés.

Et notre revue *L'Educateur*, notre organe de travail, sollicite non seulement votre abonnement, mais votre collaboration à l'œuvre urgente de modernisation de notre Ecole populaire.

C. FREINET.

SUR LA PLANCHE pour l'année qui commence

● Nous allons mettre très sérieusement à l'étude la question de la modernisation technique des examens et notamment du C.E.P. par notre système de brevets.

Nos premiers articles à ce sujet commenceront dans le prochain N° et nous mobiliserons tous nos lecteurs pour la mise au point de ces brevets.

● Nous allons commencer également l'étude, tout à la fois par les Instituteurs et

par les Inspecteurs, de la modernisation technique de l'Inspection. Les Inspecteurs ne peuvent plus inspecter nos classes modernisées comme leurs prédécesseurs inspectaient des classes 1900. Tout le monde le comprend. Avec une bonne volonté mutuelle nous devrions apporter du nouveau.

● Et nous amorcerons aussi la psychologie nouvelle basée sur l'expression libre de l'enfant. Gros morceau...

Quelle est la part du maître ?

Quelle est la part de l'enfant ?

Dans les colonnes des grands éditoriaux, aux vitrines des riches librairies, aux murs des salles d'exposition, les productions enfantines sont aujourd'hui à l'honneur. Dans cet engouement ou snobisme qui porte les œuvres d'enfants aux premières places des curiosités intellectuelles, on oublie volontiers les humbles pionniers qui, depuis quelques vingt ans, ont lutté pied à pied pour assurer les droits de la pensée enfantine.

Nous n'aurons aucun amertume à cette constatation; au contraire, nous nous réjouissons une fois de plus de vérifier le bien-fondé de toute notre œuvre collective qui, de jour en jour bon gré mal gré, s'en va vers la réussite, dût cette réussite nous rejeter un fois de plus dans l'ombre où ne fleurissent pas les lauriers.

La cause de l'enfant est gagnée, là est toute la question.

Une inquiétude nous vient cependant : cette cause de l'enfant est-elle gagnée dans des conditions de compréhension et de loyauté qui laisseraient à l'expression enfantine ses authentiques originalités actuelles et ses promesses plus ou moins lointaines ? C'est ici que les éducateurs fervents doivent veiller et c'est à bon droit que leur vigilance doit monter la garde.

Pourquoi sommes-nous inquiets devant les réussites incontestables de « l'enfant poète », de « l'enfant écrivain », de « l'enfant artiste » ? Avions-nous rêvé mieux pour lui que l'édition de luxe ou la cimaise des galeries d'Art ? Oui et non, à la fois. A vrai dire, nous n'avions jamais posé d'exigences particulières en égard de la pensée de l'enfant. Nous pensons qu'elle est un fait nouveau à mettre en valeur dans la grande communauté humaine, car elle apporte avec son originalité du moment les potentialités de l'homme de demain. Nous voulons ni qu'on la sous-estime, ni qu'on en fasse un succès définitif. Elle n'est ni mineure ni majeure : elle est une réalité en mouvement dont nous avons le devoir de garantir la marche ascendante. En même temps que nous jouissons de sa fraîcheur, que nous savourons ses explosions, que nous humons son parfum, nous tâchons de préserver ces richesses des déflorations de la spéculation et des disciplines arbitraires. Nous voudrions faire en sorte que ces valeurs du moment soient sauvegardées dans l'adulte de demain.

C'est pourquoi, pour nous, le problème du chef-d'œuvre de l'enfant est indissolublement lié à la grande cause de l'Education.

Nous trouvons extraordinairement inconsequents les snobs d'aujourd'hui qui s'exta-

sient à perte de vue sur quelques œuvres enfantines conservées comme des bijoux et qui, par ailleurs, se désintéressent totalement de la poignante question de l'École. Peu leur importe que la séparation des enseignements au bénéfice d'une caste, arrêté prématurément un fils du peuple à la barrière irrévocable d'un certificat d'études ; peu leur importe la malaisance de méthodes antipédagogiques, peu leur importe même que les classes du 2^e degré ne soient, en général, que des boîtes à préparer un bachot sans avenir. Ils ne feront jamais le geste qui, par la plume, par la parole, par l'action, serait une aide efficace au grand problème de l'Education. Ils ne s'engageront pas à lier le talent de l'enfant à l'enrichissement de son esprit, à la formation de sa personnalité d'homme et de citoyen. Ils ne tendront jamais la main à l'humble instituteur de village, au pionnier d'une éducation renouvelée livré à l'impuissance par un silence complice. Moins encore ils noueront des relations avec les groupements d'avant-garde qui ont à cœur de faire triompher un enseignement nouveau susceptible de susciter, à jet continu, le chef-d'œuvre dont ils veulent faire, eux, la pièce rare et sans égale.

Eh! bien, tant pis! cette carence nous incitera à veiller de plus près encore sur la fleur fragile éclosée dans l'âme de l'enfant pour la défendre contre la surenchère du moment, pour la préserver des contacts destructeurs. Nous voudrions tant la rendre permanente, la fortifier, la sauvegarder pour l'avenir des hommes.

Difficile entreprise évidemment en raison de la précarité des conditions matérielles et morales de l'école actuelle. Nous n'avons sous notre influence que les enfants de la classe travailleuse, handicapés dès leur naissance par la pauvreté du foyer, l'atmosphère rude d'un travail inhumain, voués à une scolarité limitée, destinés pour la majorité aux besognes manuelles et harassantes.

Dans les villes, l'organisation des écoles-casernes où les enfants ne sont confiés que l'espace de quelques mois (8 à 9 mois en réalité) au même maître, limite encore étrangement la portée d'un enseignement même renouvelé ; ce sont là, il faut l'avouer, des réalités décourageantes contre lesquelles butteront longtemps encore nos bonnes volontés. Longtemps encore on compliquera comme à plaisir nos expériences les plus passionnantes; on nous critiquera, on nous ridiculisera, on nous plagiera au besoin, avec l'astuce de déformer notre pensée; on démarquera nos initiatives au profit de maisons d'Education

Nouvelle à grand pignon sur rue, dans la capitale, et cependant nous resterons nous-mêmes, humbles et confiants dans notre mission.

Au fil des jours, tout au long de cet écouvantage dialogué avec l'enfant que constitue pour nous chaque journée de classe, camarades, comme nous sommes riches et forts ! Voyez, les heures s'écoulent, les semaines glissent, les saisons s'enchaînent et la fin de l'année nous trouve encore en chantier pris au dépourvu au milieu des projets les plus tentants ! A l'année prochaine donc ! Et la rentrée nous retrouve avec les mêmes enthousiasmes, les mêmes joies, les mêmes projets ? Pourquoi serions-nous découragés ? Comme chaque printemps nous enchantent par le renouvellement de ses fleurs que nous savons pourtant caduques, chaque enfant nous retient par les formes inédites que sait prendre sa personnalité. Et quand bien même nous ne ferions avec lui qu'un bout de chemin, la route se trouvera embellie par nos deux présences. Nous avons tant à apprendre l'un de l'autre et tant à raconter aux autres.

Tous les quinze jours, notre « Gerbe » sera là pour solliciter les plus beaux épis de nos moissons, les plus belles fleurs de nos bouquets. Plus que jamais nous nous devons d'être exigeants avec nous-mêmes de manière à obtenir l'œuvre parfaite que nous avons le devoir d'offrir aux autres, aux convaincus comme aux sceptiques pour qu'ils s'enchantent de nos travaux et pour qu'ils nous aident à mener la grande croisade en faveur de l'enfant.

Et pour ne pas perdre de temps, pour aller plus vite et plus sûrement, nous allons essayer de préciser dans une série d'articles comment nous pourrions tirer profit au maximum de la pensée enfantine tout en lui conservant ses caractéristiques essentielles, comment toujours nous pourrions faire du neuf, du beau, de l'humain. Causeries sans prétention pour lesquelles vous nous enverrez vos observations, vos critiques, vos désirs, de manière à les enrichir, à leur donner ce caractère collectif, qui est la marque d'une pensée comprise et partagée.

(à suivre.)

Elise FREINET.

AU CONGRÈS DU S. N. SOUS-COMMISSIONS DE L'ÉDUCATION NOUVELLE

Le Congrès du S.N. à Montrouge aura marqué, selon nous, un progrès important en faisant fonctionner, parmi les multiples commissions habituelles, une sous-commission d'Éducation nouvelle.

Il était, certes, anormal que notre grande or-

ganisation syndicale, alors que ses membres de plus en plus nombreux se passionnent pour les questions de pédagogie nouvelle, demeurât étrangère à une transformation nécessaire et inévitable. Le vide est partiellement comblé et nous ne pouvons que nous en féliciter.

A vrai dire, la participation des délégués à cette sous-commission fut assez réduite, mais loin de nous l'idée de parler d'indifférence. Les raisons sont tout autres. Il y avait d'abord la nouveauté et l'absence de toute question préalablement étudiée dans les sections départementales, aussi la simultanéité des réunions des commissions vitales, enfin et surtout l'importance prise par les travaux de la Commission pédagogique dont l'ordre du jour a attiré une véritable foule.

Un autre fait digne d'être souligné est la présence à notre sous-commission d'une majorité d'imprimeurs. Cela n'est pas pour nous étonner, car nous savons que les imprimeurs sont parmi les premiers à considérer l'éducation nouvelle, quelle que soit l'appellation précise qu'on veuille lui donner, comme une chose vivante, matériellement réalisable, et non comme un motif à bavardage savant.

La tâche de notre sous-commission était délicate. Il fallait marquer un début, amorcer une œuvre générale éloignée de tout point de vue sectaire. Certains trouveront peut-être insignifiants les quelques principes retenus par la motion finale, mais nous avons tout lieu de nous en montrer satisfaits. Il ne nous appartient pas de donner ici, avant *L'École Libératrice*, le texte intégral de cette motion, mais nous allons souligner les idées qui y ont été affirmées et chacun pourra se convaincre qu'il dépend maintenant de nous qu'une ère nouvelle commence pour la Commission pédagogique et le S.N. tout entier.

Le premier et unique considérant définit l'éducation comme le moyen « de permettre à l'enfant d'apporter à la Société le maximum de ses possibilités ». C'est assez marquer à la fois la primauté de l'enfant sur l'éducation et la finalité sociale de celle-ci.

De cette affirmation découlent des suggestions d'ordre pédagogique et pratique. Les unes engagent chaque maître, déclarant qu'il faut :

- Que l'école s'intègre à la vie sociale ;
- Que chaque instituteur sache être non seulement un maître mais un guide.
- Que les familles soient intéressées à la vie de l'école.

Les autres définissent une nouvelle attitude syndicale, engageant les sections :

- A soutenir les divers groupes départementaux d'éducation nouvelle.
- A faire connaître par les bulletins départementaux et *L'École Libératrice*, les résultats acquis et les expériences en cours.

— A montrer aux syndicats ouvriers et agricoles toute la valeur de l'Education nouvelle.

**

Ce sont là les principes. Le travail reste à faire maintenant et chaque membre de la C.E.L., chaque ouvrier de l'Institut doit en accepter sa part. Tout l'y engage : sa conviction de la nécessité de la réforme des méthodes scolaires, sa certitude en la possibilité matérielle de cette réforme, et maintenant, une décision d'un congrès souverain. Déjà de nombreux imprimeurs sont des militants syndicaux et des responsables des Commissions pédagogiques départementales ; il reste à voir affirmer par la masse croissante des autres que la collaboration S.N.-Institut n'est ni un noyautage ni un marché de dupes, mais bien la conclusion nécessaire et indispensable de toute l'activité pédagogique passée. L'ère des tâtonnements est révolue et nous pouvons présenter, dans le cadre des décisions du Congrès de Montrouge et sous le contrôle des Syndicats départementaux, les solutions que les travaux de nos chercheurs nous permettent d'offrir.

**

Disons enfin que, sous réserve d'une consécration définitive, plusieurs de nos camarades seront responsables des travaux ultérieurs de la Sous-Commission d'Education nouvelle. Ce sont les camarades Coqblin, Rigobert, Mme Cassy, Bounichou, Pastorello, Michelin, Costa et d'autres peut-être. — E. COSTA.

AU CONGRÈS DU S. N. PETITS TRAVAUX D'UNE GRANDE COMMISSION

La Commission Pédagogique du S.N. avait un important ordre du jour à épuiser. Réunions de ses sous-commissions, réunions plénières ordinaires et extraordinaires, nous ne pouvons que nous réjouir d'avoir vu un si grand nombre de participants. Entre autres sujets : programmes et examens du premier degré, un gros morceau à avaler. Mais la digestion était préparée de longue date, les sections départementales en avaient discuté, avaient pris position et les délégués étaient fermement mandatés. On aurait pu penser qu'il suffirait d'une discussion académique et d'une totalisation des votes pour arriver à une décision finale. Il n'en a rien été. Les discussions furent passionnées, les prises de position brutales, ce qui n'a pas empêché le projet final de décevoir tout le monde ou presque. Pourquoi ? La question mérite d'être posée.

Selon moi, le malaise est profond. Depuis quelques années, des modifications surviennent, souvent inopinément en cours d'année. L'âge des

candidats, le contenu et la valeur des examens sont remis en question, les vieilles habitudes sont bousculées mais les changements ne satisfont personne. C'est pourquoi je pensais que la Commission allait dresser un plan d'ensemble cohérent s'inspirant de la réforme de l'enseignement, assigner aux examens un rôle précis, fixer leur forme et leur contenu en fonction de ce rôle, jeter les bases d'un programme moderne aussi éloigné de l'accumulation indigeste que de la limitation desséchante. Rien de tout cela. Les délégués ont repris les anciens examens et ne se sont battus que sur des questions de détails : deux questions ou trois à la dictée ? Zéro éliminatoire ou non ? Barème national, départemental ou pas de barème ? Deux questions d'arithmétique ou un problème ? J'en passe, et des pires. Les questions succédaient aux questions, les votes aux votes, à une vitesse telle que tout le travail qui allait engager des centaines de milliers d'enfants sombra dans la cocasserie. Certains — j'en étais — ont fini par se mettre sur le bord de l'arène pour devenir les spectateurs amusés d'une course de vitesse... à reculons. (J'en appelle à vous, Pastorello, Michelin et les autres !). A tel point que j'ai pu, à la fin de la discussion et le dernier vote acquis, tirer cette conclusion que Vivès n'était pas loin d'accepter : « Vous avez fabriqué un excellent C.E.P. pour des élèves de 1900 ».

**

Quelles sont nos responsabilités dans cet échec ?

Il est exact que depuis des années nous disons que le C.E.P. est à refaire, qu'il ne signifie plus grand chose pour les petit-fils de ceux pour qui il a été fait. Mais ce n'est pas tout de connaître et de dénoncer un mal, il n'est pas suffisant encore de suggérer un remède, encore faut-il pouvoir présenter le remède lui-même. Etions-nous en mesure de le faire ? Certes, nous sentons tous que le système des brevets offre une voie de salut. Mais avons-nous su, jusqu'à ce jour, en dresser un projet pratique, viable ?

Ce projet, nous devons maintenant le faire pour qu'une fois encore nous apportions à l'Ecole française, l'air frais dont elle a besoin.

E. COSTA.

C.E.L. et U.F.O.C.E.L.

Nous sommes sur le point de parvenir à un accord total, tant technique que pédagogique avec l'U.F.O.C.E.L., où se trouve aujourd'hui détaché notre ami Ravé, jusqu'à ce jour délégué départemental de la Mayenne.

Nous donnerons de plus amples explications sur cet accord dans notre prochains numéros.

LA VIE DE L'INSTITUT

Bulletin N° 1 de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne Française

CANNES (A.-M.)

Octobre 1947

N° 1

Ce premier numéro, plus spécialement d'information, est inséré dans *L'Educateur*. Les bulletins suivants, qui seront vraiment des organes de travail coopératif, ne seront servis strictement qu'aux collaborateurs de l'Institut.

Quels seront ces collaborateurs ?

Tous les membres de l'Enseignement Laïc, disent les statuts, qui auront versé une cotisation de 50 fr. Cette cotisation donne droit au service gratuit du bulletin de l'Institut.

Mais nous ne recherchons pas tant des cotisants passifs, dont nous n'avons que faire, que des travailleurs actifs auxquels nous allons réserver des avantages supplémentaires.

Les membres des diverses commissions de l'Institut recevront gratuitement le bulletin régulier des commissions auxquelles ils travaillent. De plus, ces travailleurs recevront le service gratuit des éditions auxquelles leurs commissions ont collaboré. Comme le service des fiches est délicat à établir puisque la plupart de ces fiches sont insérées dans *L'Educateur*, nous ferons purement et simplement le service gratuit des B.T. à tous les travailleurs. Pour ceux qui s'étaient déjà abonnés à ces publications, il sera fait un crédit de la somme versée.

Les membres de commissions de contrôle bénéficieront des mêmes avantages.

Mais ce service sera supprimé aux adhérents qui n'auront fourni aucun travail.

Versez donc au 115,03 votre cotisation annuelle de 50 fr. et collaborez à l'Institut, œuvre essentiellement coopérative.

Une carte d'adhérent sera délivrée dès réception de la cotisation.

Préparation des brochures B.T.

Nous en avons tout un lot sur le chantier : les unes sont prêtes à l'impression, d'autres sont au contrôle, d'autres sont en projet. Quelques-uns de ces titres, comme le vin et le lait notamment sont un délicat travail d'équipe.

C'est dire qu'il y a du travail pour tout le monde.

Regardez autour de vous ; mesurez vos possibilités, faites des sondages auprès des entreprises locales et faites-nous part de vos projets. Nous vous trouverons des collaborateurs.

Des droits d'auteur sont payés pour ces brochures.

Travaux en cours (plus ou moins avancés)

Histoire de l'impôt. La fortification. Les arènes romaines du Midi de la France. Travail de la corne. Fabrication du drap. Le palmier-dattier. Costume populaire français. Les stylos. Région du Souf. La baleine. Le blé. La Camargue. Cercles et futailles. Tonnerrie à Loriges. Les ciments. La coutellerie. Les canaux. La féculé. La forêt landaise. La banane. Les géants du Nord. L'huile. Les îles d'Hyères. La laine. Le liège. La mer, la côte. Les noix. L'osier. Les paniers. Papeterie. La pêche. Le pétrole. Les phares. Les carrières de pierre. Le porc. La potasse. La poterie. La préhistoire. Les primeurs. La résine. Le rhodoïd. Le riz. Les sabots. Le Soudan. Le trolleybus. Le verre. La vigne. Le lait. Le lin. La volaille. La houille blanche. La mine. L'astronomie. Le matériel de guerre. Le village kabile. Histoire de l'écriture.

Projets proposés

Le sorgho. Le cognac. Le marc de pommes de terre. L'optique (usine). Tannerie et ganterie. Dentelle. Chasse à courre. Barrage. Vers à soie. Le bois (industrie). Le maïs. Guerre de religion. Calamités au moyen âge. Vie locale au moyen âge. Anciennes mesures. Etangs des Dombes. Chasse à la hutte. Coupe des roseaux. La batterave à sucre. Le camp de César. Un village gallo-romain. Distillerie. Faucardage des rivières. Pain d'épice. Moutarde. Confiturerie. Tuberculose. Châtaignier.

Commissions de Travail de l'Institut

1. Plan de travail. — 2. Ecoles Maternelles. — 3. Ecoles Classe unique. — 4. Ecoles Ville. — 5. Classes à faible effectif. — 6. Cours complémentaires. — 7. 6^e nouvelle, 2^e degré. — 8. Enseignement technique. — 9. Education populaire. — 10. Maisons d'enfants. — 11. Psychologie. — 12. Mouvements d'enfants. — 13. Examens, tests, orientation. — 14. Coopérative scolaire. — 15. Construction scolaire mobilier. — 16. Matériel scolaire. — 17. Jardinage élevage culture. — 18. Fichier calcul général. — 19. Fichier Scolaire Coopératif. — 20. Fichier Auto-Correctif. — 21. B.T. — 22. Lectures pour enfants. — 23. Livres d'enfants. — 24. Sciences. — 25. Histoire. — 26. Géographie. — 27. Musique poésie. — 28. Gymnastique rythmique. — 29. Photographie films fixes. — 30. Cinéma. — 31. Disques. — 32. Radio. — 33. Enfantsines. — 34. Théâtre Guignol. — 35. Pays bilingues. — 36. Inspecteurs primaires. — 37. Monographie. — 38. Classe de perfectionnement.

Réunion pédagogique des principaux collaborateurs pédagogiques de l'Institut

La cherté des transports ne nous a pas permis d'organiser, comme l'an dernier, une grande réunion de travail à Cannes.

Nous avons convoqué à Paris, le 8 septembre, les principaux membres voisins de la région parisienne. D'autres camarades de la zone nord ont passé des journées fructueuses à Cannes. L'Institut peut démarrer avec du travail et des directives dont notre revue bénéficiera sans réserve.

Stage de l'Ecole Moderne à Cannes, fin juillet

Le succès de nos stages à Cannes va croissant. Près de 300 inscriptions, cette année. Plus de 200 présents, venus de presque tous les départements français, de l'Algérie, de la Tunisie, du Luxembourg, avec une forte délégation de camarades suisses enthousiastes, la visite de camarades tchécoslovaques, suédois, espagnols. Ce fut, un soir, une inoubliable et reconfortante soirée internationale, ce qui promet.

La place nous manque en ce début d'année pour faire un compte rendu détaillé de ce beau stage. Disons que, grâce à la Municipalité de Cannes, qui avait mis à notre disposition sa cuisine de la Caisse des Ecoles, les stagiaires ont vécu en popote coopérative, et à leur satisfaction, pour environ 120 fr. par jour — chiffre record pour Cannes — que j'ai vu moi-même les comptes des camarades responsables, qui sont parfaitement en règle; que les travaux et les conférences ont eu lieu dans les vastes locaux de l'Ecole Montfleury, que le Directeur, notre ami Buasso, que nous remercions cordialement, avait mis totalement à notre disposition; que l'abondance du matériel a permis une initiation maximum; que l'atmosphère était parfaite et telle que nous pouvions la désirer.

Ceux qui sont passés à Cannes cette année, comme ceux qui les ont précédés dans nos stages, sont définitivement dans notre ronde coopérative et s'ajouteront au noyau actif et inébranlable de notre mouvement.

**

Nos camarades Suisses rêvent d'un cours semblable franco-suisse pour les vacances 1948, quelque part en Suisse. Laissons-les essayer de réaliser leur rêve.

**

Conseil d'administration et Assemblée pédagogique de Paris

Le Conseil d'Administration de la C.E.L. s'est réuni à Paris le 7 septembre, sous la présidence de notre ami Alziary. Tous les membres étaient présents ou excusés. Le C.A. a examiné attentivement toute la vie de la C.E.L. et a notamment mis au point l'accord commercial définitif avec Sudel qui fera la vente de notre matériel et de nos éditions et servira de dépôt de la C.E.L. pour la région parisienne. Les membres de la C.E.L. de cette région peuvent donc s'adresser directement à Sudel qui leur livrera notamment papier et carton.

Afin de normaliser nos relations commerciales avec Sudel, nous avons dû reconsidérer nos tarifs. Les conditions actuelles du marché et les charges administratives de la C.E.L. nous ont obligés à prévoir une hausse générale de 10 % environ.

La hausse sur les prix de notre tarif sera, à partir de ce jour, de 20 % environ. Mais cette hausse sera partiellement compensée par une remise uniforme de 10 % que nous ferons à tous nos adhérents — ce qui réduira la hausse à 10 % pour nos adhérents.

Le système des remises supplémentaires pour avances et dépôts, et qui a fait ses preuves, reste inchangé. Ce qui veut dire qu'un coopérateur peut, sur les prix du nouveau tarif, avoir une remise de 20, 25 et même 30 %, ce qui corrige presque totalement notre hausse pour les bons coopérateurs.

Pour les articles qui ne sont pas de notre fonds : nardigraphes, appareils de projection, etc., et que nous devons vendre au prix marqué, nous n'appliquerons aucune des dispositions ci-dessus. Nous procéderons coopérativement comme nous l'avons fait jusqu'à ce jour. Nous partagerons la remise dont nous bénéficions, ce qui vaudra aux acheteurs 7,5 % pour les articles où nous avons 15 %; 15 % pour ceux qui nous donnent du 30 %.

**

SUR UNE VOIE STRICTEMENT COOPÉRATIVE

L'effort que nous avons fait sur cette voie nous a valu une faveur nouvelle de tous nos adhérents. Nous continuerons. Notez bien que lorsque nous aurons fait jusqu'à 30 % de remise aux bons coopérateurs, il ne nous reste plus qu'une marge réduite pour frais généraux et que nous sommes là à l'extrême limite.

Pourquoi, nous ont dit les stagiaires, ne pas pousser plus loin l'expérience ? Pourquoi, par exemple, ne pas acheter en commun la fondeuse gros corps dont la C.E.L. aurait besoin pour harmoniser ses livraisons ?

Parfaitement, et voici les propositions que nous faisons :

Les marges bénéficiaires très réduites que nous pratiquons ne nous permettent pas de disposer des 800.000 frs nécessaires pour l'achat de cette fondeuse.

Si 3.000 adhérents nous faisaient, pour cette fondeuse, une avance de 300 frs, nous aurions les 900.000 frs nécessaires. Comme, avec cette fondeuse, nous aurons immédiatement un prix de revient très réduit, nous pouvons donner à ces 3.000 camarades la garantie suivante : Ce versement de 300 fr. vous donnera droit à une remise de 600 fr. sur les achats de polices monotypes (de n'importe quel corps) que vous ferez à la C.E.L. à raison de 10 % sur chaque commande. C'est-à-dire que, sur toutes vos commandes de caractères monotypes, on vous fera une remise supplémentaire de 10 % (qui peut porter votre remise à 40 %) jusqu'à ce que vous ayez récupéré 600 fr.

Nous précisons bien que ce remboursement à 300 % qui semble illicite, est justifié par les avantages considérables de la monotype. Nous produirons à quelques 50 fr. ce qui nous coûte aujourd'hui 250 fr, il y a donc de la marge. L'expérience de notre fondeuse actuelle nous permet de vous donner l'assurance que l'opération proposée est une excellente affaire pour les coopérateurs et pour la coopérative.

Ne versez aucun fonds pour l'instant, mais renvoyez-nous l'engagement ci-dessous. Nous ferons l'appel de fonds en temps voulu. (On peut avancer 600 ou 900 fr. dans les mêmes conditions.)

.....
 Je soussigné :
 (nom et adresse)
 me déclare prêt à faire une avance de :
 pour achat de la fondeuse.
 (Dater et signer.)

.....
 Et si cette opération réussit, et elle réussira, nous en ferons d'autres sur les mêmes bases.

Camarades intéressés, répondez immédiatement.

C. F.

GROUPE DE SAVOIE

Les collègues du département qui publient un journal sont priés d'envoyer leur nom et leur adresse ainsi que le titre de leur journal à Mme Fournier, institutrice, Pont de Beauvoisin (Savoie), en vue de l'édition d'une *Gerbe départementale*.

A noter que la correspondante départementale est Mlle Julien, directrice école de filles, Pont de Beauvoisin (Savoie).

JOURNÉES PÉDAGOGIQUES DE STRASBOURG

Les journées pédagogiques de Strasbourg, organisées par le *Cercle d'Etudes de l'Enfant et de l'Adolescent* ont eu lieu cette année les 5 et 6 juillet, sous la présidence de M. le Recteur Hubert, et ont réuni plus de 1.500 participants.

Au programme de la première journée d'étude figuraient notamment des conférences par le professeur Klein, de la Faculté de Médecine, sur *la biotypologie dans l'étude de l'adolescence* ; de M. Cousinet, chargé du Cours de pédagogie à la Sorbonne, sur *la méthode de travail libre par groupes* ; et de Mme Brunet, professeur agrégée au Lycée de Lyon, sur *l'expérience des 6^e et des 5^e nouvelles*. La deuxième journée consacrée à Oberlin, ancêtre de l'Ecole maternelle française, s'est déroulée dans les Vosges, au Ban de la Roche, où le grand pédagogue alsacien accomplit son œuvre d'éducation.

Pour tous renseignements concernant le Cercle d'Etudes de l'Enfant et de l'Adolescent (conditions d'adhésion, service du bulletin), s'adresser à Cercle d'Etudes de l'Enfant et de l'Adolescent, 1, rue Goethe, Strasbourg.

GROUPE C.E.L. COTES-DU-NORD

Compte rendu de l'exposition de travaux d'élèves du 3 juillet 1947 Salle du Foyer Laïc, à Saint-Brieuc

Cette exposition fut réalisée à l'occasion de l'Assemblée générale du Syndicat des Instituteurs.

Sur les murs de la salle, nous avons affiché sur des panneaux de 1 m. x 1 m. 50 nos réalisations dans les domaines scolaires : français, histoire et géographie locales, dessins libres et linos, enquêtes diverses, correspondance et échanges interscolaires.

Sur des tables : brochures diverses, B.T. et matériel et éditions C.E.L. à peu près au complet.

Une centaine de collègues s'est intéressée à notre travail. Notre but immédiat était surtout de le faire connaître et apprécier. Ensuite, petit à petit, nous ferons des adeptes, surtout parmi les jeunes.

L'Administration (en l'occurrence l'I.A.) aurait voulu que cette exposition fut officielle et placée sous le signe de la quinzaine de l'Ecole Laïque. Nous verrons ce qu'il y aura lieu de faire dans ce sens à l'avenir.

NICOL et LE FUR.

ECHANGES

INTERSCOLAIRES NATIONAUX

1° Camarades et écoles qui avez rempli et envoyé à Alziary la fiche de correspondance du N° 19-20 de « l'Éducateur », vous allez recevoir incessamment les listes d'équipe ainsi qu'un règlement sévère des échanges.

Si cet envoi tarde quelque peu dans certains cas, ne vous impatientez pas. L'établissement de certaines équipes est parfois laborieux, mais nous ferons au mieux.

2° Si vous n'avez pas encore fait le nécessaire, remplissez sans faute la fiche encartée dans le présent N°. Inscrivez-vous pour une équipe de huit classes. Nous vous engageons à demander une classe correspondante journalière avec laquelle vous serez en liaison intime selon les instructions qui vous seront données séparément.

Prière de joindre une enveloppe timbrée à votre fiche.

3 Le prochain N° donnera toutes indications pour la correspondance interscolaire.

CORRESPONDANCES INTERSCOLAIRES

Voici quelques indications de départ.

Chacun conserve les correspondants antérieurs : qu'ils soient journaliers ou ordinaires. La rentrée n'appelle donc pas forcément le renouvellement des correspondances. Si vous jugez nécessaire de ne plus entretenir certains échanges, vous en avertissez personnellement les intéressés ; et si vous vous trouvez ainsi insuffisamment pourvu, vous faites appel à nos services ; alors, comme les nouveaux adhérents, faites une demande à l'aide de la formule spéciale.

Toutes les demandes reçues depuis janvier 1947 sont prises en considération ; elles ont été classées ; inutile d'en faire de nouvelles ; on risquerait des affectations doubles.

Les classes de type spécial telles que Cours complémentaires, Sixièmes nouvelles, Plein air, Classes de perfectionnement ne seront pas intégrées dans une équipe selon le mode habituel. La liste de ces correspondants sera communiquée aux intéressés, et chacun choisira, s'entendra à son gré... spécial. Le nombre réduit permet cette entente particulière.

Baucoup de demandes pour la mer ou la montagne ne recevront pas satisfaction. Les disponibilités sont notoirement insuffisantes ; de même pour le Midi méditerranéen et les colonies. Il y aurait peut-être quelque chose à organiser en ce qui concerne l'Afrique du Nord :

avis en sera donné dans *L'Éducateur*.

Déclarez légalement votre journal et affranchissez-le alors aux tarifs des périodiques.

Faites-en le service, pour le contrôle, à la C.E.L. et à Alziary.

ECHANGE D'ELEVES

Pendant l'année scolaire 1946-47, les élèves de la première classe géminée correspondent avec leurs camarades de Regniowez (Ardennes). En plus des échanges imprimés, tous les quinze jours, des lettres partent, d'autres arrivent, des photos sont échangées. Le rythme prévu au début n'est guère respecté ; la fréquence des envois augmente naturellement... C'est la joie déjà décrite : rédiger de vraies lettres qui appellent des réponses.

Au début de juin, la question du voyage prévu pour la fin d'année se pose très aiguë... nos projets antérieurs étant brusquement réduits à néant. Et une idée se présente : Regniowez.

Elle suscite un tel enthousiasme qu'un groupe de filles crée une chanson de circonstance : « Quand nous irons à Regniowez... ». Toutes les difficultés matérielles sont résolues et quelques rares parents hésitants amenés à composition.

Que de souvenirs accumulés, que d'histoires à raconter au retour : ces incidents qui restent gravés dans la mémoire et instruisent sans que l'on s'en doute. Les enfants de Regniowez ont expliqué leur village de plateau, très froid en hiver, etc... Au voyage retour, mes élèves mettaient leur point d'honneur à parler de ce que ne connaissaient pas leurs camarades : les collines, la rivière, le canal des Ardennes, etc... Nous, les instituteurs, n'avions qu'à écouter pour rectifier, oh ! bien rarement, le détail trop flou.

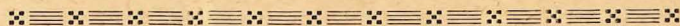
L'accueil de la population fut, de part et d'autre, infiniment sympathique et j'ai surpris quelques vieux, heureux, à nos feux de camp, de fredonner avec les gosses les vieilles chansons françaises.

A noter aussi qu'avec l'autorisation des autorités officielles, cet échange s'est pratiqué avant les vacances dans la première quinzaine de juillet.

DORIOT, instituteur,
Hannogne-Saint-Martin (Ardennes).

FICHES ENCARTÉES

Exceptionnellement, nous avons imprimé au dos de quelques fiches notre tarif du 1^{er} octobre. Mais, à l'avenir, nos fiches seront toujours vierges au verso pour collage.



E. S. C.

L'Encyclopédie Scolaire Coopérative

Imprimerie à l'École et Echanges. — Fichier Scolaire Coopératif. — Matériel Scientifique. — Histoire. — Géographie. — Agriculture. — Mobilier Scolaire. — Constructions Scolaires. — Musique. — Théâtre. — Photo et Stéréo. — Cinéma. — Radio. — Disques. — Enquêtes diverses, etc...

UN LIMOGRAPHE C.E.L. dans toutes les écoles

D'abord, qu'est-ce qu'un limographe ?

C'est un appareil qui permet le tirage des circulaires Ronéo que vous recevez assez souvent, parfois si mal imprimées qu'elles en sont illisibles.

Comment fonctionne cet appareil ?

On perce un papier spécial, autrefois appelé baudruche, aujourd'hui stencil. Pour cela on peut, si on a la machine, perfore le stencil à la machine à écrire. Cas rare, hélas ! dans nos classes

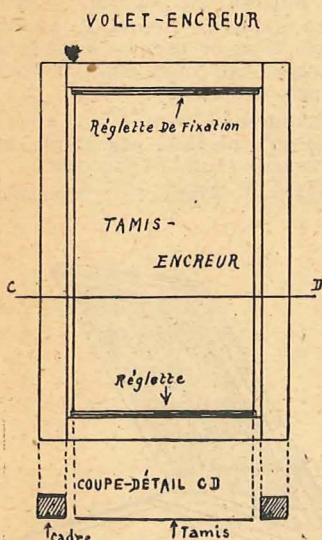
Mais vous pouvez vous en passer. Vous placez le stencil sur une lime d'un fin granité (un papier verre très fin ferait éventuelle-

ment la même affaire) et vous écrivez sur le papier avec un poinçon à bout rond non tranchant. Tout le secret de l'affaire c'est que le papier ne soit pas coupé car il se déchirerait. Avec la lime, le poinçon produit une succession de points d'autant plus rapprochés que la lime est plus fine. Vous pouvez voir par transparence si le travail est bien fait.

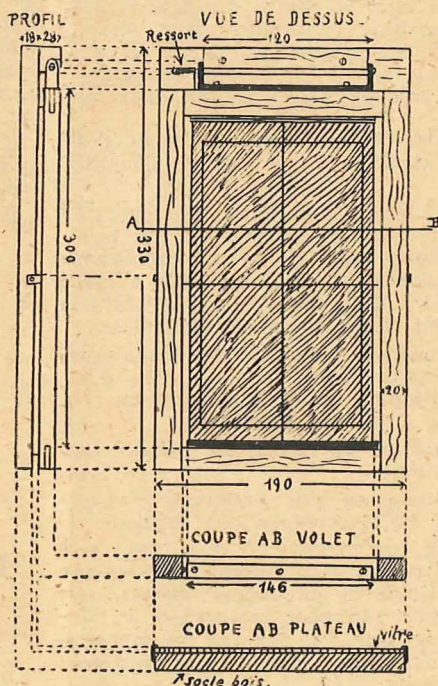
Vous pouvez naturellement écrire à la main, dessiner, faire des ombres. Il y a toutes les possibilités. Notre mode d'emploi les indiquera.

Voici la première étape terminée. Votre stencil est prêt.

Il faut passer au tirage. C'est simple : on encre très copieusement un rouleau avec une encre grasse assez fluide qui traverse les per-



ATTENTION ! Le tamis doit être placé exactement au niveau du cadre, de manière à être en contact parfait avec la vitre du plateau.



forations du stencil. L'encre se pose sur le papier que vous aurez placé sous le stencil. Le tirage commence. Il est rapide et pratiquement indéfini.

Nous livrons un limographe C.E.L. 13,5 x 21 et bientôt aussi un 21 x 27.

Notre appareil comprend :

- a) le matériel de préparation du stencil :
 - 12 stencils pouvant être perforés à la main ou à la machine ;
 - 8 stencils pour perforation à la main, supérieurs pour cet usage^e) ;
 - une lime en celluloid ;
 - un poinçon.

b) Le matériel de tirage.

- L'appareil tel qu'il est décrit ci-dessous ;
- un tube d'encre spéciale.

Ce matériel, rendu un peu cher à cause des 20 stencils, vous permet de tirer 20 pages, pour environ 1 mois ou 1 mois et 1/2. Vous devrez ensuite acheter des stencils supplémentaires.

Nous disons tout de suite que l'un des inconvénients essentiels du limographe est que chaque tirage nécessite l'usage d'un stencil nouveau, alors qu'à l'imprimerie chaque tirage n'use qu'un peu d'encre.

Il faut donc compter, pour le tirage d'un journal pendant 10 mois, à raison de 10 pages par mois, 100 stencils, donc 80 en plus de ceux qui vous sont livrés, ce qui vous fera une moyenne de 3 à 400 frs de dépense.

Ajoutez à cela le papier. Le papier que nous livrons pour l'imprimerie peut servir. Nous livrons dès que possible un papier spécial moins satiné et buvant davantage l'encre. Le séchage est, de ce fait, plus rapide.

Mais cette dépense présente aussi des avantages importants que n'a pas l'imprimerie.

La composition à l'imprimerie est toujours longue. Nous nous en accommodons fort bien dans nos classes parce que cette composition est pédagogiquement précieuse. Mais à certains degrés : C.C., mouvements d'enfants, 2^e degré, cette composition est fastidieuse.

Et puis, même dans nos classes, nous avons assez souvent des textes longs — visite d'usine par exemple — dont la composition typographique n'est pas emballante.

La préparation du stencil est l'affaire de quelques minutes.

En 10 minutes on peut : préparer le stencil et tirer 80 exemplaires très lisibles.

De ce fait, cet appareil est d'un usage in-comparable pour le tirage rapide de certains textes, le tirage de circulaires, les dessins, les graphiques (on peut tout faire).

Et ce tirage peut être fait par les enfants. N'importe qui réussit. Ce n'est pas l'histoire du Nardigraphe.

Cet appareil ne remplace pas et ne rem-

placera pas l'imprimerie. Le texte polycopié n'aura jamais la netteté et la majesté du texte imprimé. **Le limographe complète par contre merveilleusement l'imprimerie : Il a sa place dans toutes les écoles. Il est précieux aussi pour le tirage rapide de circulaires, convocations, etc...**

Si nous n'avons pas lancé plus tôt cet appareil c'est que nous n'en avions pas les possibilités techniques, certains articles étant encore aujourd'hui presque introuvables.

Vous pouvez fabriquer votre limographe C.E.L.

La C.E.L. ne cherche pas, vous le savez, à vous coller un appareil quelconque comme peuvent le faire certains commerçants.

Nous vous offrons même la possibilité de fabriquer à peu de frais votre limographe C.E.L.

Voici nos plans :

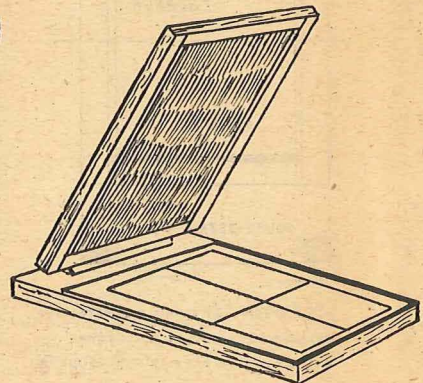
1^o Il faut un socle, format 15x25 environ débordant notre feuille 13,5x21). Ce socle doit être parfaitement plan. Une plaque de verre est tout particulièrement recommandée. Très important. Si votre socle n'est pas bien plan, le tirage sera mauvais.

Pas de difficulté pour cela.

Plus délicat est le volet porte-stencil, que nous appellerons volet encreur. En effet, si on passait le rouleau encreur sur le stencil, celui-ci collerait au rouleau. Il faut interposer un tamis de soie entre le rouleau et le stencil. C'est ce tamis qui est introuvable pour vous et que nous pouvons vous procurer au prix ci-dessous.

Vous tendrez ce tamis sur le volet encreur de façon qu'il ne fasse pas de pli (n'importe quel bricoleur saura y parvenir.)

Et c'est tout. Fabriquez le rouleau encreur



VUE PERSPECTIVE

si vous le pouvez. La plaque à encreur est simple : une plaque de verre.

Vous pouvez laisser les deux pièces, socle et volet encreur indépendantes, un enfant reportant l'encreur sur le socle à chaque tirage. Mais il est recommandé de les adapter l'un sur l'autre par une charnière avec, si possible, un releveur, qui fait que le volet se soulève seul après chaque passage du rouleau.

Vous aurez à acheter :

1° Le matériel de préparation du stencil :

Stencils à main, les 10.....	95 fr.
Stencils main et machine, les 10..	55 fr.
Lime	50 fr.
Poinçon	50 fr.

2° Matériel de tirage :

Tamis de soie	50 fr.
Tube d'encre	130 fr.
Rouleau encreur	145 fr.

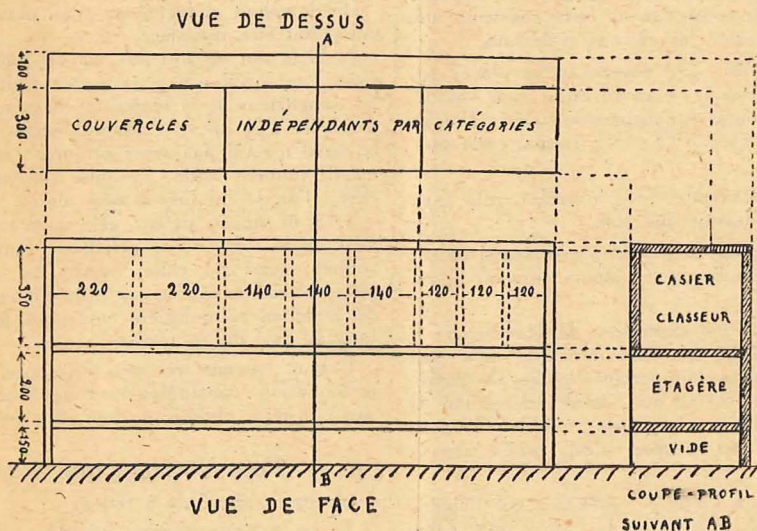
Vous le voyez : Le limographe est mis, grâce à nous, à la portée de toutes les écoles.

Nous expédierons un mode d'emploi complet pour 20 fr.

CLASSEUR

— pour —

Fichier Scolaire Coopératif



Surtout avec notre D.I., le F.S.C. va devenir très rapidement une des pièces essentielles de l'équipement pédagogique de nos classes modernisées.

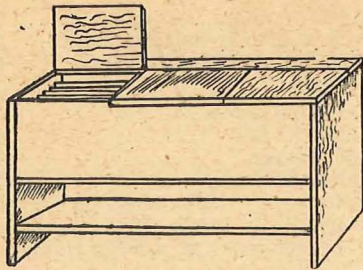
Où placer, pratiquement, ces fiches, pour qu'elles restent en ordre classées, qu'elles puissent être régulièrement consultées tout en étant à l'abri de la poussière et de la lumière, deux ennemis mortels des documents.

Nous proposons deux solutions :

1° Petits classeurs, contenant les fiches 13,5 × 21, droites et d'une profondeur de 30 à 35 cm., pouvant contenir 4 à 500 fiches. Ces classeurs fermés sont facilement transportables et peuvent être disposés sur une étagère spéciale ou sur une table au fond de la classe.

Les fiches 21 × 27 peuvent être disposées en travers dans des fichiers similaires.

Dès que les conditions économiques le permettent, dans quelques mois peut-être, nous pen-



VUE PERSPECTIVE

sons livrer, à un prix abordable, de tels classeurs pour lesquels on nous réclame aujourd'hui 500 fr. de fabrication.

Vous pouvez passer commande à votre menuisier.

2° Mais la solution suivante nous paraît bien plus pratique.

Dans un coin de la classe, entre deux murs ou deux piliers, dans une encoignure disponible, vous allez construire ou faire construire un *coffre-fichier* selon les croquis ci-dessous.

Vous avez là : une étagère pour placer les documents à classer — et du large pour vos divisions pour toutes dimensions de fiches : 21×33 , 21×27 , $13,5 \times 21$ et $10,5 \times 13,5$ (format carte postale).

Quand vous rabattez les couvercles, vous avez une table de travail très utile.

La construction de ce coffre est excessivement simple. De nombreux bricoleurs peuvent le fabriquer.

J'avais vu à une exposition de Montluçon un meuble semblable que notre ami Guet avait fait fabriquer pour son important fichier. Ce coffre, au lieu d'être fixé au mur, étant indépendant et mobile. C'était un véritable meuble. Si vous pouvez avoir un meuble, c'est, certes, recommandable.

Alors, tous à l'œuvre : préparez vos fichiers. Nous pouvons vous livrer du carton pour collage des fichiers de base, un D.I. pour classement. Il faut que, cette année, les F.S.C. tiennent dans nos classes la place qui leur revient.

LA GERBE

...ouvre une grande enquête sur le PAIN. Vous en lirez les éléments sur le N° 1 de LA GERBE que vous allez recevoir.

Abonnez-vous à LA GERBE : 100 frs.

Abonnez vos élèves. A partir de trois abonnements, remise 10 %.

EN FABRICANT un pipeau de roseau

CORRECTIONS POSSIBLES

Au cours de la fabrication du pipeau, on se heurte parfois à certaines difficultés. Voici quelques conseils.

I. — Pour améliorer le son

1° Si l'on a obtenu un son qui s'éteint ou qui n'est pas clair, c'est qu'il y a trop d'air. Il faut retoucher : soit la fenêtre qui est trop grande, soit le canal qui est trop profond, soit le bouchon qui est trop taillé ou qui ne ferme pas parfaitement ailleurs que vers le sifflet.

Pour diminuer une fenêtre, à chacun d'être ingénieux : pâte plastique, liège, copeau, caoutchouc, plâtre de Paris, etc..., usez de ce que vous avez sous la main. Méfiez-vous des fenêtres trop grandes, elles ne sont pas commodes à réparer.

A un canal trop profond, limez les deux arêtes.

Un bouchon défectueux, trop petit ou trop taillé doit être remplacé.

2° Si le son ne sort pas, ou est faible, même clair, c'est qu'il n'y a pas assez d'air. Vérifiez les dimensions de la fenêtre et du canal ; agrandissez-les s'ils ne sont pas conformes. Peut-être le canal n'est-il pas assez profond ; le bouchon insuffisamment taillé, sa ligne pas assez infléchie ; l'angle du biseau trop aigu ?

3° Si le pipeau siffle... cela vient le plus souvent de la forme des entrailles : fenêtre trapézoïdale, fond du canal courbe au lieu d'être plan, biseau irrégulier ou trop allongé, entaille du bouchon en gouttière parce que travaillé en long au lieu de en travers.

Il faut souvent très peu de chose pour une amélioration considérable. Retouchez délicatement jusqu'à obtenir un son clair et moelleux.

II. — Pour corriger une note fautive

Quelques principes à retenir :

1° La tonique monte quand on diminue la longueur du tube, descend quand on l'allonge.

2° Une autre note monte quand on agrandit le trou, descend quand on le diminue.

3° Tout l'ensemble des notes déjà obtenues monte quand on agrandit la fenêtre, descend quand on la diminue, mais reste juste par rapport à la note initiale.

4° Tout l'ensemble monte quand on agrandit le diamètre intérieur à l'extrémité inférieure du tube, descend quand on le diminue. Mais cela est peu sensible, et ne peut agir que pour une faible erreur, ou accentuer l'effet de l'agrandissement de la fenêtre qu'on ne doit pas exagérer.



L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

Fichier de calcul - Fiche documentaire

LA CULTURE DE LA POMME DE TERRE

Rendements :

Le rendement moyen pour la France est passé de 7.000 kg. à l'Ha. à 11.200 kg.

Selon la région, le climat, la fertilité, il peut varier de 6 tonnes à 40 t. à l'Ha.

(L'Institut national de la statistique et des études économiques fait remarquer qu'il est signalé partout, en 1946, une assez forte pénurie de plants; de plus, la qualité des tubercules, même sélectionnés, laissait beaucoup à désirer. A la levée, on a constaté une grande irrégularité de la végétation, de nombreux manquants, ainsi qu'un pourcentage élevé de plants dégénérés.

On comprend, d'après ces observations, l'importance que prend la sélection et le renouvellement des plants.)

Importance du renouvellement du plant :

a) Expérience avec plants de Bintje (Hollande) :

année d'importation	35.000 kg à l'Ha.
» de 1 ^{re} reproduction.....	36.000 kg »
» de 2 ^e »	28.000 kg »
» de 3 ^e »	22.000 kg »
» de 4 ^e »	17.000 kg »

b) Expérience avec des plants d'industrie d'origine polonaise :

année d'importation	42.000 kg à l'Ha.
» de 1 ^{re} reproduction.....	30.000 kg »
» de 2 ^e »	21.000 kg »

Importance de la conservation du plant :

(Expérience faite à l'Ecole Nationale de Grignon)

Plants conservés en cave.....	18.000 kg à l'Ha.
en silo	20.695 kg »
sur clayettes ...	27.970 kg »



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

Fichier de calcul - Fiche d'exercices •



LA POMME DE TERRE

1. Pesez une pomme de terre, une deuxième, une troisième, une quatrième, une cinquième de différentes grosseurs. Quel est le poids de chacune en grammes ?
2. Quel est le poids total des cinq pommes de terre ?
3. Quel est le **poids moyen** d'une pomme de terre ?
4. Pesez deux kilos de pommes de terre. Comptez combien cela fait de pommes de terre ?
S'il y a pommes de terre dans 2 kilos, il y en aura combien dans un kilo ?
et dans un quintal ? — dans une tonne ?
5. Pesez la plus grosse pomme de terre que vous pouvez trouver. Elle pèse combien de fois plus qu'une pomme de terre de 50 gr. ?
6. Il faudrait combien de pommes de terre comme cette géante pour faire 10 kg ?
7. Prenez un panier : pesez-le vide, pesez-le rempli. Quel est le poids des pommes de terre contenues dans le panier ?
Combien vous faudrait-il de paniers comme celui-ci pour remplir un sac de pommes de terre pesant 50 kg, 75 kg ?
8. Remplissez un double-dal de pommes de terre. Pesez-le sur la bascule. Videz-le et pesez le double-dal, vide.
Combien pèse le double-dal de pommes de terre (poids net) ?
Combien pèse l'hl. de pommes de terre ?

TARIF 1^{er} Octobre 1947

(SANS ENGAGEMENT)

Coopérative de l'Enseignement laïc

ÉDITIONS DE L'ÉCOLE MODERNE FRANÇAISE
(TECHNIQUES FREINET)

Place Henri - Bergia - CANNES (Alpes-Maritimes)

R. C. Cannes 120-48 B

C. C. Postal Marseille 115-03

Le Congrès de Dijon de la C.E.L. a décidé une reconsidération des prix et conditions de livraison applicables sans réserve à toutes les commandes reçues après le 1^{er} mai 1947.

- a) Remise préalable de 10 % pour les adhérents sur les prix du présent tarif.
- b) Versement obligatoire de 50 % de la commande à partir de 300 francs. Remise : 5 %.
- c) Paiement complet à la commande (une semaine avant ou une semaine après). Remise : 10 %.
- d) Livraison entièrement couverte par dépôt préalable. Remise : 12 %.
- e) Après facturation, il reste un dépôt de 1.000 fr. Remise : 15 %.
- f) Il reste un dépôt de 2.000 fr. Remise : 20 %.

Seules seront admises les réclamations formulées à réception de la marchandise sur le vu de la fiche de livraison.

Nous déclinons toute responsabilité pour les retards ou les erreurs qui se produiraient pour toute correspondance commerciale non munie du numéro de fiche comptable.

Prix sans engagement. Délais de livraison sans garantie pour ce qui concerne le matériel.

Nous assurons le changement gratuit de tout matériel qui ne donne pas entière satisfaction.

Les réductions ci-dessus ne sont applicables qu'aux adhérents ayant versé régulièrement leurs actions coopératives ou dont l'action sera comprise dans le montant de la commande.

MATÉRIEL MINIMUM D'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

DEVIS A. — Matériel minimum c. 10 ou 12 (C.M., C.S., C.C. et 2^e degré) pour tirage d'un journal scolaire, net, action comprise (papier non compris) 4.700. »

DEVIS B. — Matériel minimum c. 14 à 36 pour C.P., classes enfantines et maternelles, action comprise, papier en sus, net 5.400. »

DEVIS C. — Matériel minimum avec presse automatique 21x27 (C.C. technique, 2^e degré, mouvements d'enfants), net 15.600. »

Nous consulter pour installations plus complètes.

Matériel C.E.L. à graver et à tirer les lino (une trousse à graver, 4 dm² lino, une boîte encre noire, un rouleau encreur, un rouleau presseur, une brochure mode d'emploi, franco de port et d'emballage..... 420. »

Matériel C.E.L. de gravure, seulement pour les classes possédant l'imprimerie (une trousse à graver, 4 dm² lino, trois bois de montage, une brochure), port en sus 140. »



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

Fiche d'exercices ** et ***

**LA POMME DE TERRE****La plantation :**

1. Prenez votre extrait de plan cadastral, choisissez des parcelles de forme régulière (rectangulaire) et calculez pour une ou deux d'entre elles quel sera le nombre de pieds si on les plante en pommes de terre. Effectuez le calcul pour chacune de ces variétés.
2. Supposez un champ carré de 1 ha. Quel sera le nombre de pieds à l'ha. pour chacune des variétés de pommes de terre ?
3. Quel sera le poids du plant nécessaire pour un ha. selon les variétés employées ?
4. Quelle est l'augmentation de poids à l'ha. du plant si les plants (variété tardive) pèsent 70 g. en moyenne au lieu de 60 g. ?

La féculerie :

1. Quelle est, en gros, la proportion de la récolte française de pommes de terre employées par les féculeries ?
2. Combien un ha, de pommes de terre d'industrie d'origine polonaise peut-il rendre en fécule (rendement maximum, année d'importation) ?
3. Dessinez le diagramme exprimant le rendement d'une tonne de pommes de terre en fécule et pulpes.
4. Quelle quantité de pommes de terre doit traiter une féculerie qui, au rendement moyen, produit annuellement 2.500 t. de fécule ? Combien a-t-il fallu cultiver d'ha., au rendement de 20 t. à l'ha. pour l'approvisionner ?

MATÉRIEL D'IMPRIMERIE AU DÉTAIL

<p>1 presse à volet tout métal, format 13,5×21 1.740. »</p> <p>1 paquet interlignes bois 87. »</p> <p>1 plaque à encreur 42. »</p> <p>1 rouleau encreur 145. »</p> <p>Encre noire, la boîte 60. »</p> <p>1 casse C.E.L. 430. »</p>	<p>1 police c. 10 ou 12 avec blancs assortis 1.740. »</p> <p>20 composeurs c. 10 ou 12 à 29 fr... 580. »</p> <p>4 alphabets gommés 4. »</p> <p>1 ornement 40. »</p> <p>Port et emballage en sus.</p> <p>Action obligatoire : 50 fr.</p>
---	---

PRIX DES DIVERS ARTICLES

a) Matériel à imprimer ou à reproduire

Presse à volet tout métal, prête à fonctionner, pour format 13,5×21.....	1.740. »
Presse automatique, format 21×127..	12.000. »
Limographe C.E.L. 13,5×21 pour tirage d'un journal scolaire complet avec mode d'emploi	1.450. »
Limographe 21×27 (en fabrication).	
Stencils spéciaux pour écriture à la main, format 13,5×21, l'un.....	10. »
La boîte de 10.....	90. »
Format 21×27, l'un	30. »
— les 10	285. »
Stencils chiffonnables, main et machine à écrire :	
Format 13,5×21, l'un	6. »
— les 10	55. »
Format 21×27, l'un	18. »
— les 10	175. »
Encre limographe, le tube.....	130. »
Lime spéciale	50. »
Poinçon	50. »
Tamis de soie	50. »
Casse C.E.L. ou Parisienne	430. »
Plaque à encreur	42. »
Rouleau encreur	145. »
Paquet interlignes bois	87. »
Compositeur c. 10 ou 12	29. »
Compositeur c. 14 et au-dessus.....	32. »
Vis de rechange (l'une)	3.50
Alphabet	1. »

Caractères monotypes :

C. 10 et 12, le kilo.....	360. »
C. 14 et au-dessus, le kilo.....	500. »
Ornements : filets, vignettes, l'hecto..	50. »
Blancs assortis (mêmes prix).	
Encre noire, la boîte de 125 gr.....	60. »
— verte, —	85. »
— bleue, —	85. »
— rouge, —	85. »
Agrafeuse C.E.L.	140. »
Agrafes, la boîte de mille	45. »
Porte-compositeurs	12. »
Reliures invisibles (pour Livres de Vie)	10. »

b) Matériel à graver

Trousse à graver	60. »
Plume de rechange	15. »
Lino, le dm2	9. »
Bois pour montage de lino, 3 formats, l'un	6. »
Rouleau caoutchouc monté	145. »

c) Papiers

Papier blanc format fiche 13,5×21, le mille	160. »
Papier blanc format double fiche, 21×27, le mille	320. »
Carton pour collage de documents, 13,5×21, le cent	
Carton pour collage de documents, double fiche, 21×27, le cent	

d) Camescasse

Cubes pour l'initiation mathématique.	550. »
---------------------------------------	--------

ÉDITIONS

a) Périodiques

L'Éducateur, revue pédagogique bimensuelle, un an	300. »
Enfantines, brochures mensuelles d'enfants, un an	50. »
La Gerbe, journal scolaire bimensuel, un an	100. »
Brochures d'Éducation Nouvelle Populaire (B.E.N.P.), mensuel	100. »
Bibliothèque de Travail, bimensuel, six mois	120. »

b) Collection brochures d'Éducation Nouvelle Populaire

N° 1. La technique Freinet	20. »
2. La grammaire française en quatre pages	15. »
3. Plus de leçons	15. »
4. Principes d'alimentation rationnelle	15. »
5. Fichier scolaire coopératif	15. »
6. Loisirs dirigés	15. »
7. Lecture globale idéale	20. »



Fichier de Calcul - Fiche Documentaire

**LA PRODUCTION
DE POMMES DE TERRE**

CATÉGORIES DE CULTURES	En France				Chez nous dans notre village	
	1930-39 moyenne	1944	1945	1946		
1. Pommes de terre primeurs:						
Surfaces ⁽¹⁾	119,2	39,3	39	45		
Rendement ⁽²⁾	87,2	74,7	73,7	106,3		
Production ⁽³⁾	10.387	2.935,2	2.873,8	4.777		
2. Pommes de terre autres :						
Surfaces ⁽¹⁾	1.293,7	757,3	763	790		
Rendement ⁽²⁾						
Production ⁽³⁾	146.174,8	72.706,6	57.699,3	90.016		
Total (pommes de terre, primeurs et autres) :						
Surfaces ⁽¹⁾						
Rendement ⁽²⁾	110,8	94,9	75,5	112		
Production ⁽³⁾	156.561,8	75.641,8	60.573,1	94.793		
3. Jardins familiaux :						
Surfaces ⁽¹⁾	90	249	252	252		
Rendement ⁽²⁾	120	100	80	100		
Production ⁽³⁾						
4. Cultures maraîchères :						
Surfaces ⁽¹⁾						
Rendement ⁽²⁾	150	130	120	140		
Production ⁽³⁾	1.950	1.430	1.400	1.680		
Production totale	169.321,8	101.971,8	82.133,1	121.673		

⁽¹⁾ milliers d'ha.⁽²⁾ quintaux.⁽³⁾ milliers de quintaux.

8. L'Imprimerie à l'Ecole	15. »
9. Le dessin libre	15. »
10. La gravure du lino	20. »
11. La classe exploration	15. »
12. Technique du milieu local	15. »
13. Phonos et disques	15. »
14. Premières réalisations d'éduca- tion moderne	15. »
15 - 16 - 17. Pour tout classer.....	20. »
18. Pour la sauvegarde des enfants.	15. »
19. Par delà le 1 ^{er} degré.....	15. »
20. L'Histoire vivante	15. »
21. Les mouvements d'Education Nouvelle	15. »
22. La Coopérative à l'Ecole Mo- derne	15. »
23. Théoriciens et Pionniers de l'Education Nouvelle	15. »
24. Le Milieu Local	15. »
25. Le Texte Libre	15. »
26. L'Education Decroly	15. »
27. Le Vivarium	15. »
28. La Météorologie	15. »
29. L'Aquarium	15. »
30. Méthode de Lecture	30. »
La collection complète des brochures parues. Remise de 5 %.....	

c) Collection brochures Bibliothèque de Travail

N ^o 1. Chariots et carrosses	20. »
2. Diligences et Malle-Postes	20. »
3. Derniers progrès	20. »
4. Dans les Alpes	20. »
6. Les anciennes mesures	20. »
10. La forêt	20. »
23. Histoire du livre	20. »
24. Histoire du pain	20. »
26. Les abeilles	20. »
27. Histoire de la navigation	20. »
28. Histoire de l'aviation	20. »
29. Les débuts de l'auto	20. »
30. Le sel	20. »
31. L'or	20. »
32. La Hollande	20. »
33. Le Zuyderzée	20. »
34. Histoire de l'habitation	20. »
35. Histoire de l'éclairage	20. »
36. Histoire de l'automobile	20. »
37. Les véhicules à moteur	20. »
38. Ce que nous voyons au micros- cope	20. »
39. Histoire de l'Ecole	20. »
40. Histoire du chauffage	20. »
41. Histoire des coutumes funéraires	20. »
42. Histoire des Postes	20. »
43. Armoiries, Emblèmes et Médail- les	20. »
44. Histoire de la Route.....	20. »
45. Histoire des Châteaux Forts....	20. »
46. L'Ostréiculture	20. »
47. Histoire du chemin de fer.....	30. »
48. Temples et Eglises	20. »

49. Le Temps	20. »
50. La Houille blanche	20. »
51. La tourbe	20. »
La collection complète des brochures parues. Remise de 5 %.....	

d) Livres

Dictionnaire-Index	250. »
C. FREINET: Ecole Moderne Française.	54. »
— Conseils aux parents	40.50
— Education du travail	117. »
E. FREINET: La santé de l'enfant.....	58.50
— Principes d'alimentation rationnelle	80. »
E. et C. FREINET: Images du Maquis (fusains originaux)	200. »
Ad. FERRIÈRE: Cultiver l'énergie	50. »
La revanche de Cornancu.....	20. »
Albums de Baou (N ^o 1): Le petit nuage chantait	35. »
Plans de travail, 13,5×21, l'un	0.70
— le cent ...	65. »
Fiches météorologie (p. 15, 19, 20 de la brochure), l'une	0.70
Fiche 21×27 (page centrale)	0.90

e) Fichier Scolaire Coopératif

Par séries : la fiche cartonnée.....	1.60
la fiche papier	0.70
Au détail : la fiche cartonnée.....	1.80
la fiche papier	0.80

DETAIL DES SERIES DU F.S.C. NOMBRE DE FICHES

Série N ^o I. — Documents littéraires et artistiques	102
Série N ^o II. — A la campagne.....	60
Série N ^o III. — Industrie et Commerce	85
Série N ^o IV. — Sciences.....	175
Série N ^o V. — Calcul.....	121
Série N ^o VI. — Histoire.....	306
Série N ^o VII. — Géographie.....	145

f) Fichiers auto-correctifs

Additions-Soustractions :	
Première série (Exercices), 553 fiches (305 D + 248 R)	576. »
Le même sur papier collage.....	180. »
Deuxième série (exercices complémen- taires et correctifs, tests), 248 fi- ches (124 D + 124 R).....	264. »
Le même sur papier collage.....	72. »
Multiplications-Divisions: en réimpres- sion.	
C.E.P., brochure pour collage.....	40. »

g) Collection « Infantines »

La collection complète des brochures parues, remise 5 %, la brochure..	7. »
---	------



L'IMPRIMERIE A L'ÉCOLE

Fichier de calcul - Fiche d'exercices ***

LA POMME DE TERRE



1. Complétez la statistique donnée par la fiche documentaire sur la production des pommes de terre en France.
 - a) connaissant la production totale et la surface cultivée, calculez le rendement à l'Ha. (2^e groupe) ;
 - b) connaissant les surfaces cultivées en pommes de terre pommées et autres pommes de terre, calculez le total de ces surfaces (7^e ligne de la statistique) ;
 - c) connaissant les surfaces cultivées et le rendement à l'Ha., trouvez la production totale (3^e groupe) ;
 - d) connaissant la production totale et le rendement à l'Ha., calculez les surfaces cultivées (4^e groupe).
2. En vous servant des statistiques agricoles locales, complétez la 2^e partie du tableau : la production de la pomme de terre dans votre village.
3. En enquêtant auprès de vos parents, fixez le chiffre du rendement en pommes de terre du jardin familial. Faites vos calculs sur la base de l'are. Inscrivez sur le tableau statistique le rendement à l'Ha.

PHONOS - DISQUES - RADIO

<p>Phono C.E.L. 6.100. » Boîte d'aiguilles 133. » Disques C.E.L. en réédition et en vente au prix de 132 fr. net, port en sus. 101. <i>Le Semeur. — Les marteaux.</i> 102. <i>Au jeune soleil. — Ronde des fleurs printanières.</i> 103. <i>Petit papa le soleil brille. — Sous les arbres verts.</i> 105. <i>Les petits lapins de grand'mère. — La complainte des petits oiseaux.</i> 104. <i>Bonjour. — Noël.</i> 106. <i>Chanson du Vent. — C'est l'Hiver.</i> 201. <i>Mouvements d'ensemble.</i> 202. <i>Quadrille enfantin. — Petits pantins.</i> 203. <i>Par la nuit charmée.</i> 204. <i>Fleurs japonaises. — Sur les flots changeants.</i> 205. <i>M'sieur Noël. — Le joli jeu des cueillettes.</i></p>	<p>301. <i>Mouvements d'ensemble avec engins.</i> 302. <i>Ballet (Valse n° 14 de Chopin).</i> 303. <i>Ballet des pierrots et des pierrettes. — Danses savoyardes.</i> 401. <i>Chanson d'automne. — Valse des fleurs.</i> 402. <i>J'ai vu la mésange.</i> 403. <i>Chant de Lel.</i> 404. <i>Auprès de ma blonde. — Il pleut bergère.</i> 501. <i>Exercices rythmiques (Sur le menuet du Bourgeois Gentilhomme et sur un air hongrois).</i> 502. <i>Henrikje (danse flamande). — Dansons.</i> 503. <i>Au-devant de la vie. — La lune blanche.</i> 504. <i>Mon beau sapin. — Les filles de La Rochelle.</i> 505. <i>Le Tilleul.</i> 506. <i>Exercil coquelicot. — A la volette.</i> Tourne-disques C.E.L. 9.910. » Ampli 4 w. avec haut-parleur et TD.. 25.600. »</p>
---	---

MATÉRIEL VENDU PAR LA C.E.L. MAIS NON DE FABRICATION C.E.L.

<p>(Prix imposés, la remise commerciale — 15 à 30 % selon les articles — sera partagée également entre adhérent et C.E.L. S'informer). Nardigraphe Export 3.250. » Nardigraphe Super 4.615. »</p>	<p>Appareil à pyrogravure 110 v. 960. » — 110 v./220 v.. 1.255. »</p> <p style="text-align: center;">FILMS ALFRED CARLIER</p> <p>L'un 90. » Pour nos adhérents, franco..... 77. »</p>
---	---

PROJECTION FIXE

<p>Fixe écran 51 acier avec résistance ronde, 110 à 130 volts 2.800. » Fixe écran 51 acier avec résistance carrée, ne chauffant pas 3.000. » Fixe écran 51 acier avec résistance carrée 220 volts 3.100. »</p>	<p>Stop Kid : appareil projetant films tous formats 4.100. » — 4.600. »</p> <p>CAMERAFIX, appareil projetant tous formats et vues séparées, permet projection en salle claire..... 6.900. » BABYSTAT pour 110 volts..... 2.200. » — pour 220 volts..... 2.450. »</p>
--	---

SPÉCIMEN DE NOS CARACTÈRES

C. E. L. corps 10, n° 1.

Ce soir, dans le bois, tout était

C. E. L. corps 12, n° 3.

Ce soir, dans le bois, tout

C.E.L., corps 24.

Ce soir, dans le

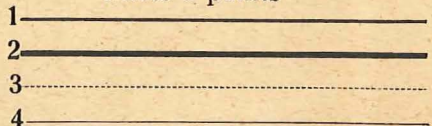
Vignettes corps 12



Vignettes corps 10



Filets 3 points





L'IMPRIMERIE A L'ECOLE

Fichier de calcul
Fiche d'exercices *** et ****

LA POMME DE TERRE

Les rendements :

1. Quelle serait la récolte totale de la France si l'on obtenait partout un rendement égal à celui des régions où ce rendement est maximum ?
2. Dressez le graphique exprimant les résultats des expériences de renouvellement de plants :
 - a) plants Bintje (****)
 - b) plants Polonais (****)
3. En prenant pour base le rendement de 12 t. à l'Ha, quelle est, dans le cas de l'expérience du renouvellement du plant (Plant de Bintje), l'augmentation % de rendement pour chacune des années de l'expérience ?
4. Même problème en ce qui concerne l'importation des plants polonais.
5. Quel est le pourcentage d'augmentation du rendement si les plants sont conservés en silo au lieu de l'être en cave ? — s'ils sont conservés sur clayette au lieu de demeurer en tas à la cave ?
6. Etablissez les diagrammes rendant compte de l'expérience de Grignon (****)
Vous prendrez pour unité le rendement obtenu avec des plants conservés à la cave. Si vous désirez donner une image plus parlante mais moins exacte de l'augmentation du rendement, dessinez des sacs de pommes de terre en respectant les grandes proportions.
7. Les rendements de votre commune représentent quel pourcentage du rendement moyen français ?
Production (milliers de quintaux) 156571,8 75641,8 60573,1

5° La distance du premier trou à la base du pipeau doit être le quart de la distance de la fenêtre à cette base. Si pour hausser la première note, vous raccourcissez le tube et détruisez ainsi la proportion, vous réajusterez sans doute la première note, mais tout le reste deviendra faux et devra être corrigé (premier trou rebouché totalement ou en partie et les autres plus ou moins retouchés aussi). Aussi, avant de percer le premier trou, assurez-vous bien de la justesse de la tonique.

Connaissant les cinq principes ci-dessus, et munis de colle à chaud de menuisier, de liège, de pâte plastique, voire de plâtre, d'une bague de caoutchouc qu'on peut descendre sur la fenêtre, de rognures de bambou qu'on peut recoller au bout, on peut redresser toutes les maladresses.

III. — Si le bambou fend...

Cela est fréquent. Or, une fente éteint le son. Boucher avec une colle à chaud et brider fortement avec de la toile gommée à pansement. Un conseil : avant que le roseau se fende, dès le début de la fabrication, bridez en deux ou trois endroits votre tube ; débridez-le quand tout est fini avant de le peindre. Et puis, surtout, travaillez d'une main légère et ferme à la fois ; et ne faites pas tomber vos pipeaux surtout s'ils sont en bambou. Le roseau est beaucoup moins délicat.

IV. — Si le son s'éteint...

... pendant qu'on joue, c'est que le sifflet est mouillé. Sortez le bouchon, essayez-le ainsi que le canal. Cet inconvénient est fréquent avec les débutants qui crachent dans le tube en soufflant. Mais quand on sait jouer, on ne mouille plus guère, car on souffle si doux dans ces pipeaux !

En règle générale, un pipeau n'est jamais perdu. On peut et on doit en tirer parti jusqu'à l'extrême limite. Il ne faut pas abandonner un pipeau surtout avec les enfants. C'est excellent du point de vue moral d'aller jusqu'au bout en subissant les conséquences de sa maladresse, de son étourderie, de sa hâte. D'autre part, fabriquer un pipeau est une grande joie et un grand espoir pour un enfant. S'il y a échec, c'est une déception très grande. Aussi, avant de commencer la fabrication des pipeaux avec les enfants, il est nécessaire que le maître se sente capable de parer à tout.

Possédez-vous notre collection de B. T. ?

Avez-vous votre D. I. ?

Connaissez-vous notre collection
d'ENFANTINES ?

Trois réalisations uniques dans la pédagogie mondiale et qui seront demain dans toutes les écoles.

L'UTILISATION DES CASSEAUX INDIVIDUELS

Je viens de recevoir *L'Éducateur* et j'ai lu la critique des casseaux individuels, casseaux que j'utilise depuis le début de l'année, et que je recommande à tous les collègues venant visiter la classe. Non pas, pour critiquer le matériel C.E.L., la propagande que je fais en faveur de notre groupe en témoignage, mais parce qu'ils ont de réels avantages.

J'ai une classe unique mixte de 30 élèves dont 7 à la C.F.E. et 6 au C.M. ; et le problème de l'imprimerie ne se pose pas tout à fait de la même façon que dans une classe à une ou deux divisions où une équipe de 4 imprime, tandis que pendant ce temps les autres élèves se mettent au travail, c'est-à-dire passent à l'exploitation pédagogique du texte. Notre texte du matin étant interprété à 9 h. 45, j'étais obligé d'envoyer à l'imprimerie, à tour de rôle, l'une des deux divisions. Et c'était une heure de prise, car il leur fallait une heure au moins, sur le travail d'exploitation. Je passe sur le bruit, les bavardages, les lettres qui tombent, se perdent, etc... Voici comment nous opérons avec les casseaux individuels : le texte est interprété, et si notre fichier le permet, nous passons immédiatement à l'exploitation pédagogique. Les élèves sont répartis en équipes de 3 (car la classe est socialisée) et à tour de rôle une équipe est responsable de l'imprimerie. Pendant la création du matin, l'équipe de jour partage le texte et distribue le travail à tous les élèves. Ces derniers garniront leurs composteurs durant la journée, quand ils voudront. A 16 h. 30, l'équipe de jour ramasse les composteurs, les met en place à la presse et tire une page. Tous les élèves se réunissent autour de la presse et discutent la mise en page : présentation, fautes, etc... On corrige et on passe au tirage... Les avantages incontestables de l'imprimerie persistent : une équipe est attelée à un travail collectif, basé sur la collaboration, puisque le succès final, c'est-à-dire le journal, dépend, certes, de préoccupations individuelles, mais mises au service de la collectivité. En plus de cela, nous gagnons du temps et nous économisons le matériel... S'il en est qui veulent essayer cette technique, voici un moyen plus simple que celui indiqué dans *L'Éducateur* n° 11 : prendre une planchette de 12 cm. x 10 x 3, y percer avec une mèche de 10, une soixantaine de trous de 1 cm. 5 de profondeur. Ceux de la dernière rangée n'auront que 1 cm. et seront réservés pour les blancs. Placer les caractères dans l'ordre alphabétique.

Je ne vois pas du tout pourquoi cette technique est adoptée de préférence par ceux qui essaient d'adapter l'imprimerie aux techniques anciennes : voici d'ailleurs notre dernière journée de travail :

Jeudi. — Texte interprété : « Le labourage » d'André C. (14 ans), 12 voix sur 13. Pendant une heure, nous multiplions les exercices de conjugaison, d'analyse, car le C.E.P. approche. Nous terminons par une série de questions posées par les élèves : Pourquoi laboure-t-on ? Quand ! Comment ? Avec quoi ? Comment labourait-on autrefois ? Fait-on partout pareil ? C'est en quelque sorte l'introduction à l'exploitation du texte. Nous ne ferons cette dernière que demain, car notre fichier est vide à ce sujet. Je sais bien que l'intérêt risque de faiblir, mais avec les 17 petits, je suis obligé. Nous le terminerons.

Vendredi. — 9 heures : Chasse aux mots :

a) *Travail d'analyse.* — Etude du mot labour (définition, étymologie, famille des mots). Préfixe col (collaborer...).

b) *Recherche de mots* (travail d'équipe) pour qualifier le labour, le champ, la charrue, etc...

9 h. 45 : *Dictée* de C.E.P. Premier labour d'un jeune paysan.

Questions.

10 h. 45 - 12 h. : *Calcul.* Leçon du jour commune aux deux cours : les échelles.

a) *Travail d'analyse :*

1^o Etude de la fiche documentaire sur les labours (travail exécuté en un jour par les attelages, etc...).

2^o Exercices préparatoires d'après fiche documentaire.

3^o Problèmes C.E.P. composés par le maître sur les échelles et les labours.

b) *Travail de synthèse :* composition individuelle d'abord, puis par équipe sur les échelles et les labours.

Travail libre avec fichiers auto-correctifs.

14 heures : Chasse aux mots (suite du travail d'analyse). Enrichissement du vocabulaire par des textes d'auteurs (lecture expressive, recherche et appréciation de mots ou de notations riches).

15 h. - 15 h. 30 : Conférence d'A. C. (14 ans).

Histoire des instruments de labour (mise au net d'une fiche).

15 h. 30 - 16 h. 30 : *Sciences*, révision, les racines.

Conférence Jean D. (14 ans). But du labourage, Diverses sortes de labour. Profondeur des labours.

16 h. 30 - 17 h. 30 : Illustration et impression du texte.

Samedi. — L'intérêt n'ayant pas diminué, nous continuons l'exploitation.

9 heures : Le labourage vu par les poètes : « Le Laboureur » d'A. Samain.

9 h. 30 - 10 h. 30 : Chasse aux mots (suite).

b) Travail de synthèse. Etude par équipe de jolies notations.

10 h. 30 - 11 h. 30 : *Travail d'application.* Composition française (en vue du C.E.P.). Une scène de labourage.

14 h. à 16 h. 30 : Activités dirigées. Construction de maquettes : les charrues à travers les siècles. En même temps : observation individuelle et manipulation d'un brabant double d'après fiches questionnaire et descriptive 2.06 (reconnais l'âge, le coutre (à quoi sert-il...)).

16 h. 30 : Conférence de F. Delhom : Les diverses sortes de charrues.

Travail libre à la maison : fiche d'enquête.

Observe papa... Que va-t-il semer ? Qu'avait-il récolté ? Mesure, etc...

BOUCHE, à Laborde (Htes-Pyrénées).

DESSIN A LA BRUINE

Résultats très décoratifs. Contribue à la formation du goût.

Matériel. — Un tamis (15 cm. x 6 cm. environ) muni d'une poignée, facile à réaliser avec de la toile métallique de garde-manger^e ; une brosse à dents ; de la peinture à la colle ou autre.

Emploi. — Poser une silhouette découpée, une feuille ou une plante séchée sur un papier blanc ou teinté ; avec la brosse, prendre un peu de peinture et frotter sur le tamis pour qu'elle tombe en bruine ; laisser sécher, puis retirer la plante.

Il est ainsi facile d'obtenir des tons dégradés et même de faire succéder ou superposer diverses teintes. On peut également préparer un fond à la bruine pour un dessin à la peinture. Il est possible de réaliser non seulement de simples silhouettes, mais des frises d'un bel effet, des affiches, des programmes, tapisseries, etc., etc... — GUILLOT, à Allerey (S.-et-L.).

LE MÉTIER A TAPISSER

Il est simple, mais je n'en ai plus la description, Qui peut me la donner ? Avec la manière de s'en servir ?

En effet, la tapisserie permet assez facilement le report des dessins les mieux réussis, si les coloris en sont bien francs.

(Même des professionnels peuvent s'inspirer avantageusement de belles peintures d'enfants, et eux-mêmes recherchent des motifs).

ROGER LALLEMAND,
Flohimont par Givet (Ardennes).

**

A plusieurs reprises, dans *L'Éducateur*, il a été question de la « technique du masque ».

Qui peut indiquer un ouvrage s'y rapportant ou faire un article dans *L'Éducateur* relativement à cette technique ?

ADRESSES UTILES

Le Ministère de la France d'Outre-Mer, section technique d'Agriculture tropicale, 45 bis, avenue de la Belle Gabrielle, Nogent-sur-Marne (Seine), m'a expédié contre 250 fr. adressés à la Régie de Recettes de la Section technique d'Agriculture tropicale (C.C.P. 120-90, Paris), une collection de cinquante produits coloniaux (sous cellophane).

*
**

Pour vos plans en relief

S'adresser : Institut Géographique National, 136 bis, rue de Grenelle, 4^e Direction, Service de cession des cartes. C.C.P. Paris 630-98.

On y trouve : cartes au 80.000^e ; avec courbes de niveau, muettes, au 40.000^e.

*
**

Pour les cartes géologiques

L'Institut géographique conseille de s'adresser : Librairie Béranger, 15, rue des Saints-Pères, Paris.

*
**

Je propose que *L'Éducateur* centralise en fin d'année l'essentiel des observations météorologiques faites dans diverses régions de France (pluies, températures minima, maxima de chaque, par exemple).

MOUR (Haute-Marne).

PLÂTRE SCULPTÉ

J'ai commencé, cette année, à faire sculpter le plâtre par les grands élèves (F.E.C.S.).

Couler la « bouillie » de plâtre entre quatre planchettes assemblées pour former une sorte de caisse sans fond ; lisser la surface supérieure à la truelle souple ; laisser durcir ; démouler en écartant les planchettes à l'un des coins.

Par ailleurs, reproduire à la grandeur désirée (procédé des carrés) un ornement, une figure.

Appliquer le dessin sur le bloc de plâtre ; en suivre les traits avec une pointe (le carbone ne marque pas) ; le dessin se trouve reproduit.

Creuser au couteau pour obtenir le relief désiré. Il ne reste plus qu'à peindre au ripolin.

Nous avons obtenu un amusant travail pour l'exposition de fin d'année en reproduisant en « demi-bosse » une sorte de masque grotesque de théâtre, genre antique.

N° 15. — PYROGRAVURE

1^o Si on possède un peu d'argent, voici ce qu'on peut faire :

Acheter chez un épicier... quelques caisses (j'en ai trouvées à 40 fr. l'une). Un élève assez

habile les démonte. On porte le tout chez le menuisier de la commune qui passe le tout à la raboteuse en quelques minutes.

Avec une caisse, vous faites des jouets, des tableaux, des plateaux... (au choix). Pour 40 fr., vous obtenez facilement pour 400 fr. d'objets fabriqués (bien plus si vous faites vente aux enchères, ou lots pour tombola).

2^o Si le courant est alternatif, n'achetez pas un appareil à résistance électrique. Faites-vous faire par un électricien un transformateur contenant beaucoup de fer (transf. de T.S.F.), 400 fr. environ, donnant de 40 à 50 volts (plusieurs prises ou mieux potentiomètre sur *porcelaine*). Achetez chez Dupré, à Paris, ou à l'Artisan pratique, un manche et une pointe à pyrograver (300 à 400 fr.). Avantages : très faible consommation de courant.

Possibilité de brancher trois, quatre pointes (autant de manches que de pointes).

GAUDARD, Vezelors (Belfort).

FILMS PATHE-BABY

A VENDRE (DOUBLE EMPLOI)

En bobines de 10 mètres

Le sang (1 bobine), *La circulation* (1 bobine), *Les Jeux Olympiques de l'ancienne Grèce* (1 bobine), *Chutes du Niagara* (1 bobine), *Gladiateur combattant* (1 bobine), *Le Lion et le Rat*, dessin animé (1 bobine), *Le Rat des Villes et le Rat des Champs* (1 bobine), *Charlot, garçon de théâtre* (3 bobines). — Soit 10 bobines de 10 mètres.

En bobines de 20 mètres

La vision (1), *La respiration* (1), *Athlétisme : les lancers* (1), *Eruption de l'Etna* (1), *La houille blanche* (1), *Action érosive des eaux* (1), *La Mer* (2), *Courses de taureaux à Arles* (1), *Assassinat de Marat par Charlotte Corday* (1), *Comment on porte secours aux naufragés* (1), *Comment on guérit les morsures de serpents* (1), *Cendrillon* (2), *L'Arlésienne, drame* (5), *Terre promise* (8), *Lorsque l'enfant paraît* (5), *Charlot marque le tramway* (2), *Charlot est édifiant* (2). — Soit 36 bobines de 20 mètres.

Grandes bobines

Croquette (300 mètres), *La Maison du Maltais* (300 m.), *Graziella* (300 m.), *Ces dames aux chapeaux verts* (400 m.), *Les Misérables* (600 m.), *Charlie Chaplin garçon de restaurant* (80 m.), *Charlie Chapline s'évade* (200 m.). — Soit 2.180 mètres).

S'adresser : Henri de Burine, directeur C.C., Vernoux (Ardèche).

PARTIE SCOLAIRE

NOTRE PLAN GÉNÉRAL DE TRAVAIL

La vie est une réaction incessante à un environnement qui nous stimule incessamment.

J. DEWEY.

Si, au lieu de l'égarer (l'enfant) sans cesse en d'autres lieux, en d'autres climats, en d'autres siècles, aux extrémités de la terre, vous vous appliquez à le tenir toujours en lui-même et attentif à ce qui le touche immédiatement, alors, vous le trouverez capable de perception, de mémoire, et même de raisonnement, c'est l'ordre de la nature.

J.-J. ROUSSEAU.

Les groupes sociaux, aussi bien que les inventions, machines, méthodes de transport et de transmission, etc., sont si divers et si changeants qu'il faut assouplir l'enfant à ces complications sociales, sous peine de le condamner aux adaptations du premier type, passives et à peu près stériles. D'où il suit que tout environnement qui ne donne aucune prise à l'expérience sociale est un environnement artificiel et infécond. Même social, il n'est valable que s'il est à la mesure des activités, que s'il peut être compris et finalement dominé. Un environnement neutre et sans problèmes, comme une planète sans atmosphère, ne saurait entretenir la vie.

J. DEWEY : *Expérience et Education*, avec une présentation de la pédagogie de J. Dewey par M. A. CARROI, Ed. Bourrelier, Paris.

Ouvrage très recommandé dont nous reparlerons.

Une équipe de travailleurs de la C.E.L., sous la direction de Freinet, avait entrepris la réalisation d'un Plan général de Travail qui serait l'outil de travail complet et efficient susceptible de remplacer enfin les vieux outils : manuels et leçons.

Seulement la réalisation de ce Plan est une œuvre de très longue haleine, et que nous avons avantage d'ailleurs à mettre au point avec la masse de nos adhérents, qui devront profiter tout de suite de nos premières recherches communes.

Lorsque ce Plan sera terminé, n'importe quel instituteur trouvera, pour répondre à l'intérêt fonctionnel des enfants, les documents de toutes sortes qui lui permettront

l'exploitation pédagogique de cet intérêt, et les directives techniques pour l'expérimentation scientifique, les recherches historiques ou géographiques, les calculs mathématiques, qui cesseront alors d'être des « devoirs » pour devenir des travaux-jeux efficients.

Nous n'en sommes certes pas enco. là et c'est pourquoi il ne faut pas nous étonner si, avec des outils encore imparfaits, l'application de nos techniques reste subordonnée à nos possibilités.

Nous allons, ensemble, fourbir nos outils et mettre au point ces techniques.

Nous commencerons par un commencement.

D'un dépouillement minutieux — avant guerre et actuellement — de nos journaux scolaires, il ressort que certains centres d'Intérêts se retrouvent dans la majorité des journaux scolaires aux mêmes saisons. Ce n'est certes pas une généralité, mais une moyenne.

C'est de ces centres d'Intérêt primordiaux que nous allons nous occuper d'abord. C'est pour eux que nous allons réunir tout de suite toute la documentation que nous possédons déjà, et que nous allons compléter en cours d'année par nos éditions de fiches et de B.T.

En fin d'année, avec la collaboration de tous, nous aurons, définitivement au point, la matière pour ces 200 centres d'intérêt primordiaux. L'on prochain nous publierons ces centres d'intérêt mis au point et nous mettrons en train 200 autres centres. Nous procéderons aussi jusqu'à ce que notre Plan général de travail soit ainsi terminé.

Quelles sont les bases de ce Plan de Travail ?

Nous ne parlons point, comme on l'a trop fait jusqu'à ce jour dans toutes les histoires de Centre d'Intérêt, d'une lecture, d'une connaissance intellectuelle, ni même d'une observation plus ou moins motivée lorsqu'elle n'est pas à 100 % scolastique.

Nous partons de la vie, du travail des enfants, du travail dans le milieu, dont nos textes libres sont nécessairement les fidèles reflets. C'est l'objet de notre première rubrique : Activités fonctionnelles.

Pour ce travail, il faut des outils qui sont différents selon les lieux et les époques ; de la matière première ou de la matière ouvrée, des champs des ateliers ou des usines ; et il en résulte des produits, toutes choses dont la connaissance indispensable sera à la base de la vraie culture moderne.

Pour ces recherches et travaux nous apporterons, certes, fiches et B.T., mais c'est surtout l'enquête individuelle ou par équipes des enfants eux-mêmes, dans leur milieu, qui

nous vaudra l'approfondissement de cette étude.

Les connaissances seront placées par nous en troisième rang seulement comme conséquence du travail. En effet, c'est lorsqu'il en ressent le besoin pour le travail qu'il fait ou qu'il voit faire que l'enfant recherche non les connaissances qui mènent au travail, mais les connaissances qui aident au travail.

Si nous avons bien su tirer parti de l'intérêt de l'enfant pour le travail dans son milieu, nous aurons ménagé à 100 % sa soif de connaissances. Tout, alors, nous est permis.

a) **En Français**, nous rechercherons les fiches de lecture, les pages de grands écrivains (dans les manuels de la B.T.), les poésies, les chants, les dictées, se rapportant à notre centre d'intérêts.

Nous donnons quelques-unes de ces références, que nous vous demanderons de compléter par votre propre expérience en cours.

b) **En calcul**: Nous donnerons, d'abord, une place nouvelle, individuelle ou par équipe, à l'enquête, qui nous permet de partir à la chasse aux prix, au poids, aux mesures. Première étape de notre travail en calcul (voir nos fiches documentaires).

Deuxième étape : munis de ces documents précis, résultats de mesures, nous passons aux exercices et problèmes selon la technique dont nos fiches d'exercices donnent de nombreux exemples.

c) **Sciences** : Première étape comme pour le calcul : enquêtes dans le milieu. Deuxième étape : expérimentation et conclusions scientifiques. Les fiches de Faure et Guillard pourront servir de modèles.

d) **Géographie et Histoire** : Egalement recherches, documentation, exploités et rattachés à notre complexe de connaissances, en accord avec les Plans de travail spéciaux que nous établirons.

Nous insistons sur ce point : les Plans que nous vous présentons ne sont que des guides provisoires. Nous vous demandons de noter précieusement les A.F. nouvelles constatées, les techniques découvertes, et surtout, dans le chapitre des connaissances, les pages d'écrivains, les poèmes trouvés, le résultat de vos enquêtes en calcul, les problèmes établis selon nos conseils pour les différents cours. Les expériences scientifiques faites, les documents historiques trouvés dans votre milieu et dans les archives.

C'est par votre collaboration que nous aurons, en fin d'année, pour chacun des Centres d'Intérêt, une abondante documentation que nous publierons, et qui peut comporter 10, 20 fiches, davantage s'il le faut.

Vous comprendrez comment nous aurons alors un véritable outil prêt à fonctionner.

Mais pour cela nous avons besoin de votre collaboration à tous. Ne dites pas : je ne suis

qu'un débutant ! C'est peut-être votre expérience qui nous sera la plus utile.

Envoyez tous les documents à Freinet, qui en fera la répartition entre les diverses commissions de l'Institut.

**

Nous voyons la critique qui nous guette : Nous voilà qui faisons marche arrière pour revenir aux ordinaires Centres d'Intérêt.

Oui, avec cette différence que nous répondons aux véritables centres d'intérêt fonctionnels des enfants et que nous nous contentons d'aider techniquement les éducateurs à exploiter pédagogiquement au maximum ces Centres d'intérêt.

Les titres que nous donnons et l'ordre dans lesquels nous les donnons, ne sauraient avoir aucune indication d'aucune sorte sur le sens de votre propre travail. Vous devez laisser les enfants s'exprimer librement sur leurs besoins et leurs intérêts et profiter de nos documents dans la mesure où vous le pourrez. C'est tout. Nous ne pouvons être tenus pour responsables d'un usage scolaire, que nous désapprouvons, de nos outils de travail.

**

Nous demandons à nos camarades et à nos commissions d'axer de préférence leurs recherches et leurs travaux sur les Centres d'intérêt principaux dont nous donnons la liste et qui sont pour ainsi dire une première tranche de notre Plan général de Travail.

A l'œuvre donc pour cette étape nouvelle de notre effort pédagogique coopératif.

C. F.

NOS CORRESPONDANTS

ACT. FONCT. :

Nous avons des correspondants.

Nous leur écrivons une première lettre collective.

Nous préparons notre matériel d'imprimerie et de linogravure.

Nous réorganisons notre Coopérative.

Nous visitons notre bureau de poste.

TECHNIQUES :

Les moyens de la correspondance : journal scolaire (imprimerie, linographe), lettres, colis, échanges d'élèves.

Le télégraphe et le téléphone.

Responsables de services.

CONNAISSANCES :

Français : B.T. : nos 39 - 42.

La lettre (E. Perochon) Dumas C.M. p. 145.

F.S.C. nos 3 - 33 - 34 - - 36.

B.T. nos 1 - 2 - 3 - 39 - 42 - 44 - 47.

Calcul : Comptabilité de la Coopérative.

Distances qui nous séparent des correspondants.

Enquête sur les tarifs postaux.
Sciences : Principes du télégraphe et du téléphone.

Géographie : Position géographique des correspondants.

Histoire : La poste à travers les âges.

*
**

Souvenirs de vacances

ACT. FONCT. :

Nous racontons nos plus beaux souvenirs de vacances.

TECHNIQUES :

Selon les sujets racontés.

CONNAISSANCES :

Français : Les jeux des enfants (V.Hugo).

Journées de Vacances (J. Vallès).

Vacances d'étudiant pauvre (J. Leroux).

Gabet et Gillard, p. 11.

492 - 1073 - 2001 - 2003 - 2027 - 2039 - BT. n° 4.
 Enfant., nos 11 - 33 - 109 - 6 - 18 - 25 - 28 - 82 - 14.

Calcul : Prix d'un voyage en groupe et isolé.
 Vitesses selon le moyen de locomotion.
 Comparaison et proportions entre voyages en train, car, auto, etc..

Sciences : Selon les sujets.

Géographie : Moyens de communications avec les villes les plus proches ; autobus, chemins de fer, bateaux, avions pour pays étrangers, principales lignes.

Histoire : Moyens de locomotion à travers les âges.

*
**

Nous cueillons le raisin

ACT. FONCT. :

Nous cueillons le raisin dans le jardin de l'école.

Nous aidons nos parents à cueillir le raisin.

Nous transportons le raisin.

Nous assistons aux fêtes des vendanges.

TECHNIQUES :

Outils de cueillette : serpettes, sérateurs, vendangeoirs.

Moyens de transport : chez vous et ailleurs.

Les diverses qualités de raisin et leur époque de maturité.

Les grands crus de France.

CONNAISSANCES :

Français : Le renard et les raisins (La Fontaine III. XI.)

La vendange (De Laprade).

Souché. Récitations N° 1.

Les vendanges. Henri Bordeaux, Souché, Lectures p. 12.

Les vendanges. Bouillot CEP, p. 48.

Vendanges (E Moselly). Gabet, p. 19.

La vendange en Bourgogne : Perrin. Lectures et travaux, p. 23.

La grappe de raisin. A. France. Souché, Lectures CM., p. 21; FSC. 579 - 582 - 1005 - 23

Calcul : Enquêtes :

Rendement d'un plant.

Nombre de plants.

Rendement à l'ha.

Quantité cueillie par un vendangeur.

Salaires payés.

Prix du transport.

Prix de revient aux 100 kg.

Poids : P.M., tare, charge utile.

Sciences : Etude scientifique du raisin.

Maladies de la vigne.

Traitement de la vigne.

Géographie : Zones de vignobles en France.

Production Française.

Histoire : Coutumes et règlements de vendanges.

Changements sociaux et humains consécutifs à la crise du phylloxéra.

*
**

Nous écrasons le raisin

ACT. FONCT. :

Nous écrasons le raisin à l'école.

Nos parents écrasent le raisin.

Nous pressons le raisin écrasé.

Nous laissons fermenter le vin.

Nous soutirons le vin doux.

TECHNIQUES :

Comment on écrasait le raisin autrefois et aujourd'hui.

Fabrication des cuves (en bois, en béton, en verre, cuves coopératives). Contenance.

Les pressoirs autrefois (à calende, à cliquet)

Les pressoirs aujourd'hui (à cliquet, hydraulique, électrique), séchoir.

Le vin doux.

CONNAISSANCES :

Français : FSC. 580.

Calcul : Enquêtes :

Rendement d'un fouloir moderne.

Dimensions et contenances des cuves.

Calcul du volume. Du volume à la contenance.

Rendement du raisin en jus.

Prix de revient d'un litre de jus.

Sciences : Principes de la fermentation.

Le gaz carbonique. L'asphyxie.

Conservation des jus de raisin.

Sucre de raisin.

Géographie : Régions de grande et de petite culture.

Exposition. Noms de lieux.

Histoire : Coutumes et règlements se rapportant à la vinification.

Histoire de la découverte de la vis du pressoir.

*
**

Nous soutirons notre vin

ACT. FONCT. :

Nous tirons au clair le vin fabriqué à l'école.

Nous aidons nos parents à soutirer leur vin.

Le tonnelier fabrique ou répare les tonneaux.

Nous soufrons tonneaux et bonbonnes.

Nous préparons (avec du fil de fer et une bonde) un outil destiné à soufrer les tonneaux.

Nous visitons une cave.

TECHNIQUES :

Les outils du tonnelier (la plane, le racloir, la gouge).

Cercles et tonneaux.

Comment se nettoient les tonneaux.

CONNAISSANCES :

Français : La chanson du tonnelier. Bouchor, 3^e série, p. 10.

Chantons la vigne (Jeunesse qui chante, p. 62.)

La Bourgogne (Jeunesse qui chante, p. 145), FSC., 581 - 403.

Calcul : Enquêtes :

Calcul de la contenance des tonneaux.

Problèmes sur les contenances comparées des divers récipients.

Quantité de vin soutirée.

Contenance des tonneaux d'une grande cave.

Sciences : Le soufrage.

Le cerclage des tonneaux.

Où sont construites d'ordinaire les caves ? Pourquoi.

Géographie : Région de fabrication des tonneaux.

Histoire : Coutumes se rapportant aux tonneliers et à la conservation du vin en cave.

**

Nous distillons

ACT. FONCT. :

Nous distillons notre marc de raisin.

Nous parents distillent.

Nous visitons l'atelier du bouilleur de cru ou l'usine de distillation.

Nous distillons d'autres fruits que le raisin.

TECHNIQUES :

L'alambic et la distillation.

Pesage de l'alcool.

L'alcool de vin et ses usages.

CONNAISSANCES :

Français : FSC. 675 à 687.

Calcul : Enquêtes :

Rendement en alcool du marc de raisin.

Degré de l'alcool recueilli : moyenne.

Nombre de litres obtenus.

Nombre de degrés.

Prix de revient au litre.

Droits et impôts sur l'alcool.

Sciences : Principes de la distillation.

L'alcool ; les alcoomètres.

Action physiologique de l'alcool.

Autres usages de l'alcool.

Géographie : Régions renommées pour les crus d'eau-de-vie : Cognac, Armagnac, etc...

Histoire : Règlements et coutumes pour la vente et la consommation de l'eau-de-vie.

Nous cueillons les pommes

ACT. FONCT. :

Nous cueillons les pommes à l'école.

Nous cueillons les pommes avec nos parents : pommes de conserve et pommes à cidre.

Nous distinguons les diverses qualités.

Nous soignons nos arbres à la récolte.

TECHNIQUES :

Les outils de la cueillette.

Diverses qualités de pommes.

Conservation des pommes.

Expédition des pommes.

Cuisson et séchage.

CONNAISSANCES :

Une chasse aux pommes.— J.J.Rousseau (Lectures et travaux, p. 160.)

FSC. 406 - 461. — *Enfant*, n° 23.

Calcul : Enquêtes :

Poids moyen des pommes.

Prix par qualités.

Prix d'expédition.

Sciences : Etude scientifique de la pomme et de la poire.

Arboriculture.

Les pommes sauvages.

L'amélioration des qualités.

Géographie : Régions productrices :

de pommes et poires à couteau ;

de pommes et poires de table.

A l'étranger.

Histoire : Les fruits autrefois.

Conservation des pommes et poires.

**

Le cidre et le poiré

ACT. FONCT. :

Nous faisons le cidre ou le poiré.

Nous construisons un four.

Nous fabriquons des claies.

Nous faisons sécher pommes, poires, prunes et figues.

TECHNIQUES :

Le moulin à cidre, autrefois et aujourd'hui.

Le fouloir et le presseur.

Les fours d'autrefois et les fours d'aujourd'hui.

Conservation des fruits par dessiccation.

Utilisation des jus de fruits.

CONNAISSANCES :

Français :

Calcul : Enquêtes :

Rendement des pommes.

Perte à la dessiccation.

Dimension des fours.

Prix de revient d'un litre de jus.

Traitement des arbres : Prix de revient.

Bénéfice réalisé grâce à ce traitement.

Sciences : Etude scientifique des fruits.

Les ennemis de la pomme et de la poire.

Traitement des arbres.

Pierres et briques pour construction des fours.

Divers modes de chauffage des fours.

Pasteurisation du jus.

Pays grand producteurs.

Exportation.

Histoire : Coutumes pour ces divers travaux.

*
**

Les pommes de terre

ACT. FONCT. :

Nous arrachons les pommes de terre.
Nos parents arrachent les pommes de terre.

Nous préparons les silos.

La gravure sur pomme de terre.

TECHNIQUES :

Comment on arrache les pommes de terre chez nous et ailleurs.

Comment on fait le transport.

Caves et silos.

Distillation des pommes de terre.

CONNAISSANCES :

Français : Chanson des pommes de terre (La clé des champs, p. 51).

Calcul : Voir fiches encartées dans ce numéro.

Sciences : Etude scientifique des pommes de terre.

Principe du silo et de la cave.

Les ennemis de la pomme de terre : doryphore.

L'alcool de pomme de terre.

La féculé.

L'art d'accommoder les pommes de terre.

Géographie : Pays et régions grands producteurs (voir fiches).

Histoire : Introduction de la pomme de terre en France.

Centres d'Intérêts principaux tels qu'ils ressortent de l'examen des journaux scolaires de l'Imprimerie à l'Ecole

MOIS D'OCTOBRE

Deuxième partie. — Les betteraves - Présentation du village - Le miel - Les champignons - Elevage, labours et semailles - La chasse - Oiseaux migrateurs - Temps d'octobre.

MOIS DE NOVEMBRE.

La taille de la vigne - Les citrouilles - Les olives - Les noix - La forêt et les industries qui s'y rapportent - Les animaux familiers : chats, chiens, moineaux - Le bétail et l'étable - Les pièges - Le temps qu'il fait.

MOIS DE DECEMBRE

Le mauvais temps : pluie, neige, vent, glace - Comment on se garantit du froid dans les maisons - Le feu, le chauffage, les incendies - L'éclairage - L'habillement - Noël, les traditions et les contes.

MOIS DE JANVIER

Le jour de l'an, fêtes et cadeaux - Les rois, traditions - Maladies : rhumes, épidémies, médecines, décès - La tuaille des cochons : traditions et fêtes s'y rapportant - Les veillées : les vieux, les contes et légendes, les jeux de veillées, les travaux de veillées : chanvre, noix - Naissance d'animaux : veaux, agneaux, poussins.

MOIS DE FEVRIER

Les jeux - Les animaux sauvages - Les artisans du village - Nourriture et approvisionnement et métiers s'y rapportant - Mardi-gras et Carnaval - Premières sorties et premières fleurs.

MOIS DE MARS

Les premiers travaux des champs : défonçage, hersage, roulage, premier semis - Le printemps arrive : fleurs, bourgeons, semis, greffes - Les foires - Les déplacements, les véhicules et les voyages.

MOIS D'AVRIL

Au jardin et dans les champs : premiers travaux - Les constructions - Les petits des animaux : les nids, les essaims, les couvées - La nature : plantes, animaux, minéraux.

MOIS DE MAI

Fêtes de famille - Les insectes : collections, herbiers - Courses, jeux, compétitions - Les orages - Les premiers fruits.

MOIS DE JUIN

Pêche, baignades - Les rivières et la mer - Cultures : fleurs, fenaison, moisson - Feux de la Saint-Jean : brandons et coutumes diverses marquant le solstice d'été - Les examens - Les astres.

MOIS DE JUILLET

Fêtes, tombolas - Théâtre, guignol - Excursions et promenades scolaires.

*
**

Nous demandons à nos lecteurs de nous envoyer dès maintenant les travaux qu'ils possèdent des années antérieures sur ces sujets pour première mise au point en vue de publication dans *L'Educateur*.

A ESSERTINES-sur-ROLLE (Suisse)

Un certain nombre de camarades de la C.E.L., dont notre ami Vertner (Doubs), se sont réunis en Suisse, dans un centre communautaire pour y discuter des questions d'éducation.

COMMISSION D'HISTOIRE

HISTOIRE - PLANS DE TRAVAIL CENTRES D'INTÉRÊT

La commission d'histoire a mis sur pied un plan général de travail dans cette matière. Pour sa réalisation, déjà des équipes sont en train. Elle se poursuivra.

Cependant les nécessités de l'orientation nouvelle donnée aux tâches fixées pour l'année scolaire 1947-48, nous obligent à concevoir notre action d'une manière différente. Chaque quinzaine, des centres d'intérêts proposés d'après les notions expliquées par Freinet vont servir de base à l'activité de nos classes. Des brochures B.T. de Carlier sur le programme vont nous aider. A moins de se résigner à faire de l'histoire une matière introduite sans lien avec le travail de base, donc bien artificielle, il faut arriver à coordonner son enseignement avec ces centres d'intérêts.

D'où nécessité d'avoir un plan lié au plan général. Nous en proposons un de suite.

.....

1. Histoire de l'École — 2. Œuvre scolaire III^e Rép. — 3. Hist. des routes. — 4. Les civilisations du soleil. — 5. Les civilisations aryennes. — 6. Préhistoire. — 7. H. du Livre. — 8. H. du Vêtement. — 9. H. du Chauffage. — 10. H. de l'éclairage — 11. H. des religions — 12. Hist. de l'Alimentation. — 13. Hist. de la Médecine et de l'Hygiène. — 14. Moyen âge. — 15. Hist. des Loisirs. — 16. Hist. des Métiers — 17. H. Esclavage, Servage, Salariat — 18. Hist. des Monnaies — 19. H. des Outils — 21. H. des Transports — 22. Hist. de l'Habitation — 23. Les progrès des Sciences — 24. — Hist. de la Famille — 25. Hist. de la Propriété — 26. La Société féodale — 27. H. de la Terre — 28. Hist. des Superstitions — 29. Progrès dans la connaissance du Monde — 30. Hist. de la Littérature — 31. Hist. des Arts.

**

Examinons les possibilités de concordance pour octobre.

« Nos correspondants », « Nos vacances », « Présentation du village », et les différents sujets sur la vigne, donnent l'idée de développement historique sur l'Histoire des routes, l'Histoire de l'école, les civilisations du soleil.

La route, les voyages sont de presque tous les souvenirs de vacances. Nous pouvons faire une enquête sur les routes de notre commune les types de chemins qu'elle offre, une B.T. de Carlier n° 44 nous aide beaucoup. On peut voir sur les anciennes corvées et

les prestations actuelles, les documents de la Mairie; les récits et légendes locaux peuvent intéresser.

Le retour à l'école, la liaison avec les écoles correspondantes nous mènent à rechercher l'Histoire de l'École. Dans les villages on peut faire revivre les principales étapes qui ont amené les constructions de la III^e République. Les vieux du pays, interviewés, nous donneront des détails sur l'ancienne école; les registres du 19^e Siècle nous parleront du maître d'école et de son salaire et ceux de la révolution exalteront la foi patriotique d'un ordinaire citoyen promu éducateur par le manque de cadres issus de l'ancien régime.

Encore une B.T. de Carlier bien utile: Histoire de l'École n° 39 qui élargit notre horizon. Après une semaine de recherches une équipe doit pouvoir faire un excellent et profitable compte rendu plein de documentation.

Les civilisations du soleil sont très liées à la culture de la vigne pour la plupart. Cet angle-là permet de faire une étude de notions sommaires que demandent les programmes sur les civilisations antiques.

Des amphores grecques aux barriques gauloises, du culte de Dionisos à celui de Bacchus, il est facile de réaliser les études demandées.

Parfois, pourtant, la chose n'apparaît pas si simple. Il est nécessaire de voir le programme. Comment et à quel moment allons-nous étudier le siècle de Louis XIV: activité intellectuelle et artistique? Le plan est basé sur les activités fonctionnelles de l'enfant et les programmes eux-mêmes parlent des faits essentiels de l'Histoire nationale. Le lien est difficile. Au mois de Janvier nous trouvons les veillées, contes et légendes. Pourquoi ne pas prendre Peau d'Ane, et par le canal de Perrault et de La Fontaine, nous pouvons voir cette partie du programme. Que chacun veuille bien saisir les occasions qu'offrent les éphémérides, les voyages scolaires, les documents d'actualité, les archives, etc... et certainement que le programme d'histoire dépouillé de son esprit formaliste et livresque rentrera pour une grande part dans le cadre de nos activités. De nouvelles brochures tâcheront de combler les lacunes. Nous constaterons que certains sujets restent à côté. On ne peut avoir l'ambition de traiter tous les sujets en une année et d'autre part, certains sans liaison avec la vie, ne motiveraient pas nos activités.

L'interprétation des indications que nous donnerons doit être très large. La classe reste bien libre d'associer telle étude plutôt qu'une autre dans ses travaux. Son caractère « vivant » ne peut se figer sur une suite de sujets et, d'autre part, des indications suffisamment précises sont nécessaires

pour impulser le démarrage du travail. Ce choix et les réflexions qu'il impose, restent un des aspects les plus importants par l'orientation qu'ils doivent donner à la classe.

Les camarades trouveront dans La Gerbe et dans L'Éducateur des fiches sur les sujets étudiés. Pour coopérer activement à leur parution, ils devraient penser à faire réaliser par leur classe quelques sujets à l'avance et à nous envoyer les résultats obtenus pour qu'ils profitent à tous. Peut-être sera-t-il indispensable que les équipes de la commission d'histoire s'imposent ce travail régulier.

Par cette technique du plan général de travail tiré de l'activité fonctionnelle des enfants, l'Histoire Vivante prendra un aspect nouveau que lui donnera pratiquement l'expérimentation. Nous sommes sûrs qu'elle se rapprochera de celle que nous voulons, l'Histoire de ce grand Travail des hommes vers plus de bien-être et de liberté.

André Fontanier.

LES EMPLOIS DU TEMPS

En ce début d'année, nous ne donnerons pas, comme ont coutume de le faire certains journaux pédagogiques, des emplois du temps détaillés et précis pour chaque classe, dans les différents milieux, ruraux et urbains, emplois du temps que les instituteurs n'auraient qu'à copier servilement sans même les adapter à leurs besoins et à leurs possibilités.

Les récents programmes eux-mêmes indiquent bien que les horaires doivent être assouplis et adaptés. De plus en plus, la notion d'activité fonctionnelle, dans le cadre de plans de travail hebdomadaires et mensuels, prend le pas sur l'asservissement formel à des emplois du temps rigides. Modernisez aussi vos emplois du temps.

Les emplois du temps des écoles s'orientent selon nos techniques s'inscrivent d'ailleurs tous, peu à peu, dans une forme dont nous allons donner les grandes lignes.

A l'entrée du matin :

5 m. Chant.

15 m. Lecture expressive choisie par les enfants à tour de rôle, et critiquée par la classe :

ou, s'il y a lieu : morale tirée de la vie, jusqu'à la récréation du matin, selon la technique aujourd'hui officielle du texte libre et de son exploitation pédagogique.

Lecture des textes libres, choix par les enfants, mise au net au tableau (par la classe ou par équipes), ce qui est déjà un excellent travail de français, de vocabulaire et d'orthographe.

Exploitation pédagogique :

Grammaire

Vocabulaire, chasse aux mots

Calcul : enquêtes individuelles ou par équipes et préparation de problèmes vivants.

Répartition du travail de la journée.

Après la récréation :

Travail libre ou d'équipe selon la préparation précédente : résolution de problèmes, fiches auto-correctives de calcul ou de grammaire, composition à l'imprimerie. Dessin et gravure se rapportant au texte.

Soir :

La première partie de la classe de l'après-midi est en général d'un démarrage difficile, à cause de la digestion notamment.

Nous conseillons de l'employer plus spécialement aux activités manuelles et physiques, en relation autant que possible avec le Centre d'Intérêt de la journée : Ed. physique, chant, travail manuel, tirage à l'imprimerie ou au limographe, gravure du lino, dessin, expériences scientifiques, préparation de théâtre et guignol, tout cela préparé par le Plan de travail hebdomadaire précisé par le plan de travail journalier établi le matin (activité individuelle, mais surtout en équipe selon notre principe de complexe d'intérêt.)

Après la récréation du soir :

— Activité traditionnelle de toute la classe, ce que nous avons appelé « bouche-trou ».

— Lecture de la page imprimée et lecture des pages de correspondance.

— Réponses aux questions de l'agenda — Conférences d'enfants.

**

Nous n'avons pas minuté ces diverses activités. Nous en avons seulement indiqué le sens général pédagogique de leur déroulement. A chacun d'entre vous d'établir son emploi du temps en fonction de sa classe, de son milieu et de ses possibilités.

C. F.

A partir du prochain N° nous donnerons des plans mensuels de travail pour la grammaire, la géographie, les sciences.

Les récents programmes officiels recommandent nos techniques

C'est certes une très grande victoire.

Lisez attentivement les horaires et programmes de la classe de fin d'étude des Ecoles Primaires élémentaires (arrêté du 24 juillet 1947), B.O. n° 25 du 31 juillet 1947 : Ils sont une très nette orientation vers la modernisation de l'enseignement que nous préconisons.

Vocabulaire : Etude de mots tirés d'un texte.

Elocution et Rédaction :

a) Sujets empruntés à la vie (vie familiale, vie scolaire, vie pratique). Récits d'événements de la vie quotidienne.

Correspondance interscolaire. Lettres diverses, télégrammes.

Rapports sur accidents, procès-verbaux de réunions.

Letres d'affaires.

b) Comptes rendus de lecture et de classe en plein air.

c) Sujets libres

(Comme on le voit, la correspondance interscolaire est enfin officiellement inscrite dans les programmes.)

Histoire : Le programme préconise l'histoire de la civilisation, l'histoire du travail et du progrès telle que nous la réalisons par nos B.T. Et nous présenterons sous peu du nouveau dans ce domaine.

Arithmétique : Très nette orientation vers les enquêtes et les problèmes pratiques, dans la vie, pour lesquels nous avons tracé la voie et préparé les documents.

Sciences appliquées : Relisez le programme et vous verrez à quel point le Plan général que nous présentons ci-dessous en prépare la réalisation.

Et pour réaliser tout cela, cette note au bas du tableau des horaires : « Ces horaires ont un caractère indicatif et doivent être appliqués avec beaucoup de souplesse.

Quant aux programmes, et particulièrement en ce qui concerne l'ensemble des programmes de sciences appliqués, les I. A. devront procéder en C.D. à des aménagements ayant pour objet de les adapter aux conditions locales et de faciliter la tâche des maîtres d'une école à classe unique. »

Instituteurs et Institutrices adhérents à notre mouvement, vous pouvez sortir fièrement de la demi clandestinité, où les circonstances vous reléguaient parfois. Toutes nos techniques, tous nos plans sont officiels. Si des Inspecteurs nous contestent le droit de travailler comme nous le recommandons, ce sont eux qui ont tort. Défendez-vous ; nous vous aiderons.

Ne craignez pas non plus d'assouplir horaires et programmes, l'Arrêté du 24 juillet nous y invite.

Ne vous accrochez plus à un passé officiellement condamné.

Respectez les programmes.

Nous vous conseillons :

1° Si vous n'avez que très peu de fonds :

— Constituez une B.T. en achetant non un manuel identique pour tous les enfants, mais divers exemplaires de manuels et des Brochures B.T.

— Commencez la constitution du F.S.C. outil scolaire indispensable — (voir notre BENP.)

— Réalisez la correspondance interscolaire par le journal scolaire manuscrit. Remplissez la fiche jointe à ce N° pour être inscrit dans une équipe de correspondants.

2° Si vous disposez de 2000 fr. environ, en plus des réalisations ci-dessus, commandez ou construisez un limographe C.E.L. qui vous permettra le tirage régulier d'un beau journal scolaire.

Devis :

Limographe C.E.L. env. 1.100 fr.
Stencils, encre, papier 900 fr.
pour l'année.

Et participez naturellement tout de suite à l'échange interscolaire.

3° Si vous disposez de 4 à 5.000 fr., alors achetez tout de suite l'Imprimerie à l'Ecole.

Achetez également notre F.S.C.

Abonnez-vous à nos publications qui vous apporteront le matériel de base pour l'application intelligente des nouveaux programmes.

C. F.

NOTRE VOYAGE SCOLAIRE

Cette année, nous avons fait notre voyage le 4 juillet, à Grenoble, où nous devions retrouver nos correspondants réguliers de Clousclat (Drôme).

Départ à 6 h. par le car Maréchal. 32 élèves et 7 grandes personnes participent à la sortie.

Nous passons par Belley, franchissons le Rhône sur une passerelle provisoire, puis : les Abrets, le lac de Paladru, Voiron et son école professionnelle, et après avoir longé l'Isère, c'est Grenoble. La route a été assez pénible car il y a des montées assez dures suivies de descentes rapides.

A Grenoble : Visite du musée dauphinois (anciens meubles, armes, premières bicyclettes) en nous rendant à l'imprimerie du « Dauphiné Libre », nous avons la joie de rencontrer l'école de Clousclat : vite, on cherche son correspondant et les groupes de 2 se forment pour sympathiser tout de suite.

Ensemble, visite de l'imprimerie : un guide très aimable nous montre les machines, nous explique le travail des linotypistes, des typographes, la confection du « flanc », puis des cylindres destinés aux rotatives, et tout le travail que comprend l'édition d'un grand journal. Dans cette imprimerie, on utilise 4.500 kgs de papier par jour.

Nous allons manger à La Bastide (à 500 m. au-dessus de la ville). Montée par le

téléférique. Quelques-uns ont un peu peur, mais tout se passe bien. Nous dinons joyeusement et le dessert est abondant, puisque nos camarades de Clionsclat ont eu la gentillesse d'apporter des cagettes de pêches, abricots, poires !

14 h. 30 : Les cars nous attendent à la gare du téléphérique et nous emmènent à la foire-exposition ! Que de belles choses sont exposées et attirent les visiteurs. Mais il faut se contenter de regarder et d'admirer. Les tracteurs et les machines nous intéressent particulièrement. Nous bourrons nos poches de prospectus et de réclames.

Mais il faut penser au retour. Nous quittons nos camarades de Clionsclat, heureux d'avoir fait connaissance avec ceux qui nous ont écrit pendant l'année, et joyeux d'avoir passé cette bonne journée ensemble.

Le car remonte l'Isère dans la vallée du Grésivaudan et à 19 heures, nous sommes à Chambéry.

Une petite halte dans cette ville : nous mangeons dans le jardin public, nous nous amusons sur les balançoires, glissières. Yvette Gache, pensionnaire au lycée, vient nous dire bonjour.

Et c'est la dernière étape du voyage : des chants dans les villages, puis les uns s'endorment et, à 10 h. du soir, nous regagnons notre village de montagne, où nos parents nous attendent.

Encore un beau voyage, dont nous parlerons longtemps pendant les longues veillées d'hiver.

Les élèves et le maître
de l'Ecole de Brenaz (Ain).

Kermesse de l'Ecole Laïque

5 et 6 juillet 1947

à Rosny-s-Bois (Seine) [15.000 hab.]

I. — BUTS

Chaque année, dans notre ville, la municipalité et quelques sociétés locales organisent des kermesses dans un but purement lucratif.

Ce que font les autres, nous avons voulu le réaliser au profit de l'école laïque. Par la même occasion, nous avons essayé d'initier le public à la pédagogie moderne.

II. — MOYENS

1° Comme tout le monde, nous avons fait appel à des attractions qui n'ont d'autre ambition que celle de remplir la caisse : bal, stands, vente de pochettes surprise, buffet, buvette, etc...

2° Mais nous avons fait appel aussi à des attractions qui avaient pour nous la valeur d'une démonstration, d'une initiation pédagogique, à savoir :

a) Une exposition-vente de travaux d'élèves : modelages, cartonnages, moulages, monogra-

phies, travaux de menuiserie, maquettes, collections, etc...

b) Des ateliers de démonstration : imprimerie, linogravure, impression à la pomme de terre, modelage...

c) Une exposition-vente de matériel de la C.E.L. (*Enfantines, Gerbes, Educateurs*, brochures B.T...) et audition des disques de la C.E.L.

d) Des activités théâtrales comportant : jeux dramatiques, chants mimés, chant choral, représentation de scènes de *L'Avare*, du *Médecin malgré lui*..., des danses folkloriques, des saynètes.

e) La projection d'un film intitulé *Vers l'éducation nouvelle*, tiré en juin, dans notre école par un groupe d'amateurs du Ciné-Club local. Ce film, retouché et rationalisé en octobre prochain, sera l'un de nos meilleurs instruments de propagande. Tel qu'il est, il a eu un succès considérable.

III. — RESULTATS

1° Résultats financiers (chiffres arrondis) :

Recette brute, 105.000 fr., se décomposant ainsi :

Entrées générales, cinéma, théâtre..	30.000 »
Buffet, buvette, glaces	25.000 »
Bal	15.000 »
Pochettes surprises	10.000 »
Stands, enchères	10.000 »
Matériel C.E.L., travaux d'élèves ..	10.000 »
Divers	5.000 »

TOTAL..... 105.000 »

Bénéfice net : 50.000 francs.

2° Résultats pédagogiques. — Inespérés. Le public s'est intéressé à tout ce que nous lui avons présenté et nous a prodigué ses encouragements. Voilà qui nous paye de nos efforts et nous insuffle une ardeur nouvelle pour l'an prochain.

Ainsi, l'Ecole laïque de Rosny-sous-Bois a su montrer sa vitalité. Elle a prouvé que dans les écoles de villes on peut, comme à la campagne, gagner élèves et parents aux méthodes d'Education nouvelle. Nous sommes conscients d'avoir fait du bon travail.

A. GRÉCOIRE, professeur de C.C.,
Rosny-sous-Bois (Seine).

VIENT DE PARAÎTRE :

FLAMANT : *La tourbe*. Un document que chaque école voudra posséder. C'est une B.T. à..... 20 fr.

**

POUR LES C.P. :

LUCIENNE MAWET : *La lecture globale* (préface d'Ad. Ferrière). Une belle et forte brochure..... 100 fr.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

De VILLERMET, Saint-Denis (Seine) :

Cette année, en juin, existaient trois journaux scolaires à l'école de garçons de Villeneuve la Garenne (six classes). Mes deux collègues et moi, nous nous sommes rendus compte que nous ne pouvions continuer à faire paraître trois journaux de 10 à 20 pages chaque mois (un journal C.F.E. était ronéotypé, un journal C.M.I. photocopié par les élèves, un C.E. 2 photocopié par le maître). Donc, pour octobre 47, nous n'aurons qu'un journal mais de nombreuses questions se posent.

a) Une imprimerie suffira-t-elle ? ou tout au moins une série de caractères, faut-il en acheter d'autres ?

b) Comment établir la correspondance ou plutôt l'échange pour ne pas perdre l'intérêt dans chacune de nos trois classes ?

c) Notre coopérative scolaire doit-elle se transformer en coopérative de classes fédérées ?

L'adaptation de nos techniques aux écoles à classes nombreuses des villes est à peine commencée. Elle se fera, elle aussi, non pas théoriquement, mais par l'expérience toujours plus active dans ces écoles.

Voici, en attendant, les conseils que je crois pouvoir vous donner :

Dans une école de ville à classes nombreuses, l'unité pédagogique doit rester la classe. Et chaque classe doit avoir sa vie propre, adaptée aux enfants dans leur milieu.

Chaque classe doit donc avoir nécessairement son journal scolaire et ses correspondants particuliers. Il lui faut donc son matériel minimum d'imprimerie à l'école. Un journal pour l'école ne saurait en aucun cas suffire, et ce journal ne pourrait en aucun cas permettre la réalisation de la correspondance pédagogique que nous recommandons.

Dans de telles classes, il faudrait réaliser l'organisation suivante :

1^o Chaque classe de l'école tire son journal exactement comme le font nos classes de village. Elle expédie ce journal comme elle l'entend et reçoit les journaux de ses correspondants.

2^o Cependant, la liaison dans l'école s'établira de la façon suivante :

a) En cours de mois, chaque classe tirera un ou deux textes — les plus beaux — à un nombre supplémentaire d'exemplaires : 80, par exemple, qui seront remis au Directeur.

S'il y a dix classes, le Directeur aura donc de quoi faire, en fin de mois, un journal de l'école de vingt pages à 80 exemplaires.

Ce journal, il devra le compléter par des pages tirées au limographe. Sur ces pages, il pourra donner tous conseils pour la marche de l'école, des causeries aux parents, des informa-

tions, des textes de grands élèves, de façon à faire du journal de l'école le vrai trait d'union entre l'école et la famille.

Remarquez que le tirage peut facilement en être augmenté, en réduisant le nombre de pages imprimées et en augmentant les tirages ronéotypés.

Le Directeur pourra également faire des tirages spéciaux qui, remis aux classes, seront agrafés en fin de mois avec les journaux de classe.

Par ce moyen extraordinairement souple, on tirerait le maximum d'avantages du journal scolaire de classe et du journal de l'école.

Mais il faut pour cela, au Directeur, une installation technique moderne, avec machine à écrire pour la frappe des stencils, avec bon limographe 21 x 27 et, si possible, limographe rotatif semi-automatique ou automatique.

La Coopérative se tient à la disposition des écoles pour ces installations. Et nous demanderons aux écoles de villes à classes nombreuses qui travaillent selon nos techniques — et le nombre en devient important — de nous apporter en cours d'année le résultat de leurs expériences en ce domaine.

*

**

De CABANES (Aveyron) :

Ma police c. 24 a de nombreux signes insuffisants. Il m'a été impossible de composer le texte suivant par manque d's.

Et ce camarade nous indique un texte de trente mots qui nous paraît suffisamment copieux pour nos polices de 4 kilos.

Nous rappelons à ce sujet qu'il ne faut pas essayer de faire rendre à nos polices plus que ce qu'elles peuvent donner. Elles sont calculées pour composer une page 13,5 x 21 de texte. Naturellement, la longueur du texte varie avec le corps de caractère. Quand les caractères manquent, vous pouvez, accidentellement, changer quelques mots, mais après il vaut mieux arrêter là l'expérience, et soit terminer le texte, soit reporter la suite à la page suivante.

Cependant, pour les polices de nos monotypes (c. 10 ou c. 12), nous assurons tous réassortiments, notamment en , etc... Ces réassortiments sont impossibles pour les polices qui ne sont pas de nos monotypes. Nous assurons cependant, exceptionnellement, le réassortiment en corps 24 (envoyer un spécimen).

Mais quand vos polices sont usées, ne croyez pas les régénérer par des réassortiments. Refondez-les. Nous vous donnons des facilités. Nous reprenons les vieux plombs au prix du tarif des plombs (65 à 70 fr. le kilo, rendu à Cannes) et nous vous accordons une remise supplémentaire de 10 % pour l'achat correspondant de polices monotypes.

Le même camarade dit le nombre de vingt composeurs insuffisant pour le c. 10. Sauf in-

suffisance de la production, nous pourrions livrer les composteurs supplémentaires que vous demanderez. Nous changeons gratuitement tous les composteurs défectueux.

*
**

De plusieurs camarades débutants :

Le texte libre nous a valu au début un véritable engouement. Puis il y a eu assez rapidement baisse de l'intérêt. Peut-être si nous avions pratiqué la correspondance la chose ne se serait-elle pas produite.

Lorsque nous mettons les camarades en garde contre la simple pratique du texte libre automatique, auquel font suite des techniques scolastiques inchangées, on croit parfois que nous parlons ainsi parce que nous accordons à nos techniques une valeur trop absolue.

Nous l'avons rappelé bien des fois : vous n'avez le choix, en pédagogie, qu'entre deux solutions : ou bien vous parvenez à suivre les lignes d'intérêt et d'activité de l'enfant, et vous conservez alors totale leur soif de connaître et d'agir qui sera le grand moteur de toutes nos techniques, ou bien vous vous orientez timidement dans cette voie, qui ouvrira, de temps en temps, une fenêtre sur la voie royale, suscitera des velléités enthousiasmantes, dont la disparition immédiate ne fera que désorganiser et décourager les individus.

Ne vous étonnez donc pas si, avec la seule pratique du texte libre, vos enfants se lassent et se découragent.

Il faut aller plus avant et accéder à la motivation essentielle que nous réalisons. La correspondance interscolaire par le journal manuscrit, polygraphié ou imprimé n'est pas superflue. Elle est indispensable. Pratiquez surtout la correspondance régulière avec une école. Vous n'aurez plus à faire de la corde raide pour pousser les enfants, la correspondance bien comprise y suffira.

Alors, oui, vous pourrez supprimer les devoirs.

*
**

De MONDOUAUD (Haute-Vienne) :

Vous vous plaignez que l'édition de documents nouveaux (fichiers auto-correctifs, D.I., etc...) est trop chère et que vous rentrez trop tardivement dans vos fonds. Pourtant, ce sont là des outils de travail merveilleux. Mais encore faut-il qu'ils soient connus. Sudel, usant de L'École Libératrice, aurait assuré, tu le sais comme moi, une vente beaucoup plus large, qui aurait permis un tirage plus élevé, donc un prix de revient inférieur.

Nous autres, coopérateurs, avons intérêt à

payer le moins cher possible les outils de travail que nous offre la C.E.L.

Nous savons bien qu'une diffusion toujours plus large diminuera nos prix de revient. Nous nous en rendons fort bien compte avec *L'Éducateur* que nous avons fait vivre pendant longtemps à grand-peine avec un tirage de 1.000, 1.500, et qui montera bientôt vers les 15 à 20.000. Mais nous savons aussi, par expérience que cette diffusion n'est jamais le fait de la pure propagande, mais qu'elle est seulement l'écho de l'évolution accélérée de nos techniques,

Que voulez-vous qu'un instituteur ancré dans ses vieilles techniques, méfiant à 100 % vis-à-vis de notre idée du fichier qu'il ne comprend pas, fasse de notre D.I., même s'il en a vu une réclame sur *L'École Libératrice*. Ah ! si *L'École Libératrice* nous aidait enfin à faire connaître non pas nos réalisations commerciales mais nos techniques ; si des éducateurs pouvaient y exposer l'usage efficient qu'ils font du fichier et de l'outil que nous venons de lui adjoindre avec notre D.I. ; si le nombre d'usagers de nos techniques augmentait considérablement, alors oui, nos éditions connaîtraient une diffusion accentuée.

Il n'y a pas d'autre voie.

Pourtant, nous pouvons être actuellement très optimistes. Sous les coups de boutoirs de nos réalisations, notre pédagogie progresse à pas de géant, surtout depuis que les officiels, en avance sur les revues pédagogiques, les recommandent ou les exigent. Les instituteurs doutent. Ils commencent à penser que peut-être, ce qu'ils ont toujours fait, n'est pas supérieur, et qu'il y aurait possibilité de faire mieux. Ils entendent dire merveille des techniques de la C.E.L. Là, il y a un besoin à satisfaire, et nous allons nous y employer cette année, dans tous les domaines.

Nous voudrions bien ne pas laisser à des firmes capitalistes l'avantage de satisfaire à ces besoins, aux dépens du progrès pédagogique, alors que les éducateurs, groupés coopérativement, peuvent concilier progrès technique et pédagogie.

Autrement dit, opérons rationnellement une orientation nouvelle de la propagande basée surtout sur le travail réalisé dans nos classes, sur l'expérimentation, sur l'exposé des résultats obtenus, toutes choses auxquelles les éducateurs, saturés de promesses verbales, sont particulièrement sensibles.

*
**

A divers camarades qui désireraient avoir davantage de directives pratiques pour l'emploi de nos techniques :

Nous publierons sous peu des brochures d'Éducation Nouvelle Populaire sur :

La correspondance interscolaire, Nos techniques d'illustration, Les plans de travail, Le Cinéma à l'Ecole.

Ces brochures compléteront la précieuse série que doivent posséder tous nos adhérents. *L'Eduteur* s'appliquera à répondre davantage encore, toutes les quinzaines, à toutes les questions de ses lecteurs.

*
**

A partir du prochain numéro, nous donnerons une plus large place à cette rubrique de *Questions et Réponses*.

Nous publierons régulièrement une page de *documentation pédagogique* dans laquelle notre ami Husson, directeur de l'Ecole Normale de Charleville, donnera aux jeunes éducateurs des conseils pratiques pour leur culture psychologique et pédagogique.

F. S. C.

Nous avons pris nos dispositions pour avoir à volonté du carton fiche et du carton pour collage qui, sans être parfaits, donneront satisfaction.

Vous pouvez donc vous mettre sérieusement à la préparation des fichiers.

Et il vous faut pour le classement notre D.I. (Dictionnaire-Index), 250 fr.

Nous donnerons aussi, une fois par mois, une *Page des Parents* dont nous ferons des tirages à part pour les camarades qui désireraient la joindre à leur journal scolaire.

Agrafeuses et Agrafes

Malgré toutes les démarches que nous avons faites dans toutes les directions, nous n'avons pu nous procurer qu'un nombre d'agrafeuses automatiques et de boîtes d'agrafes qui n'est que le dixième de nos besoins immédiats.

La fabrication de nos agrafeuses C.E.L. est également ralentie par manque de matière première.

Nous servirons au mieux. Mais il est plus prudent que vous essayez de vous approvisionner pour ces articles auprès du libraire de la ville voisine qui peut, lui, disposer de 10 ou 15 unités alors que nous n'aurons jamais, nous, les 1.500 ou 2.000 unités demandées.

Pas de perforateurs non plus, ce qui complique le problème des livres de vie dont nous reparlerons.

LIVRES ET REVUES

Méthodes de Lecture (Cahiers de Pédagogie moderne, chez Bourrelieur).

Exposé objectif et consciencieusement gradué de l'évolution des méthodes de lecture, depuis les ingénieuses méthodes des écoles chrétiennes d'il y a 200 ans jusqu'à la méthode naturelle par l'Imprimerie à l'Ecole, dont une de nos adhérentes donne quelques exemples.

Dans l'ensemble, ce cahier est beaucoup trop scolastique, trop dominé à notre gré par tous ces devoirs et ces leçons que nous voudrions bannir de nos classes parce que là où elles règnent la vraie vie ne saurait entrer.

Nous souhaitons que, au cours des prochaines conférences pédagogiques, les éducateurs le comprennent et qu'ils considèrent dès lors le présent cahier comme une préface documentaire à nos techniques d'Ecole Moderne.

Nous reproduisons toutefois l'excellente citation par laquelle Mlle Kœhlhofer termine son article. Il s'agit des paroles prononcées par M. Rosset, alors directeur de l'Enseignement primaire, à un Congrès National des Instituteurs :

« Un enfant finit toujours par savoir lire ; le temps ne fait rien à l'affaire ; ce qui compte pour l'éducation, c'est la méthode.

» C'est une grande différence, pour le progrès et pour la force de l'esprit, d'avoir appris à assembler mécaniquement des lettres inconnues en syllabes abstraites dans des mots tardivement identifiés ou d'avoir, au contraire, dès la première leçon, lu des mots qui évoquent instantanément des objets familiers et qui amènent l'enfant à découvrir lui-même par l'observation de ces mots familiers et par le rapprochement des syllabes communes, les vingt-six signes merveilleux qui, groupés en syllabes, conservent et transmettent, à travers les temps et les espaces, les sentiments fugaces et les pensées fugitives... » — C. F.

*
**

Peuple et Culture, cahiers de culture populaire, numéro de mai 1947 avec fiches de documentation et de travail.

Essai de réaliser, dans le domaine de l'éducation populaire, la formule dont *L'Eduteur* avec ses fiches a montré la voie.

Dans ce numéro, notre ami Ferlet traite tout spécialement la question *Education populaire et Ecole primaire* pour dire les enseignements que l'éducation populaire peut et doit tirer de nos expériences aujourd'hui concluantes.

Je donnerais cependant un conseil : je n'aime pas la scolastique, et les adolescents ne l'aiment pas davantage. Je dirais volontiers : motivez da-

ÉTRANGER

Une Ecole Expérimentale
FREINET

San Andrés Tuxtla
Veracruz (Mexique)

avantage votre culture, utilisez pour cela ces incomparables outils nouveaux que sont : le journal, les échanges, la photo, le film et le disque. Vous atteindrez plus sûrement à la vraie culture populaire. — C. F.

MALKIEL-JIRMOUNSKY : *Les tendances de l'architecture contemporaine*. Un vol. Librairie Delagrave, Paris.

Il ne fait pas de doute qu'une nouvelle architecture prend lentement forme à travers le monde. Elle est rendue nécessaire par les qualités des matériaux nouveaux qui ne s'accommodent plus des formes de l'âge de la pierre ou du bois. On a l'impression, d'ailleurs, que les architectes parviennent difficilement à maîtriser ce matériau nouveau, comme ces enfants qui ont un beau jeu de construction avec lequel ils ne parviennent point à réaliser les formes de leur rêve.

Ce livre donne une idée de ces tâtonnements internationaux, qui n'ont pas encore à leur actif de grandes réussites, qui n'en sont pas encore, loin de là, à l'architecture langage et expression d'une époque.

Regrettons encore plus que les immeubles, les magasins et les villas aient accaparé les chercheurs qui n'ont pas su nous offrir la moindre idée nouvelle pour la modernisation de nos écoles. — C. F.

Dr LE MOAL : *L'enfant en colonie* (organisation médico-psychologique des colonies de vacances). Edit. Riber, Paris.

Un docteur raconte quelques expériences de colonies de vacances et donne au passage des conseils très judicieux. Mais ce n'est pas encore, à notre avis, le guide documenté, fruit des expériences récentes qui vont se développant, et dont auraient besoin tous ceux qui s'occupent de colonies de vacances.

Nous pourrions, en attendant, apporter notre contribution efficiente à cette œuvre à venir. Nombreux sont les éducateurs membres de la C.E.L. qui ont participé, cette année, à la direction ou du moins à l'organisation des colonies de vacances. Nous leur demandons de nous envoyer le résultat de leurs observations, de nous dire notamment comment ils ont utilisé nos techniques, comment ils se sont inspirés de leur esprit pour donner à ces colonies une vie plus naturelle et plus normale.

Envoyez-nous tous documents : journaux, rapports, photos, etc... Nous publierons pour que cette expérience serve au cours de la prochaine campagne. — C. F.

Nous avions autrefois, en Espagne républicaine, un mouvement pédagogique de l'imprimerie à l'Ecole d'une puissance, d'une valeur et d'un dynamisme qui n'a encore été égalé nulle part ailleurs. Ce mouvement a eu ses martyrs, dont nous rappellerons l'épouvantable sacrifice. Ses animateurs, anciens combattants exilés sur les terres étrangères, ont gardé la nostalgie du travail libérateur amorcé, qu'ils ont essayé de reprendre toutes les fois qu'ils en ont eu la possibilité.

Leur condition d'exilé, la sauvegarde des parents qu'ils ont laissés en Espagne nous a contraints à leur sujet à un prudent silence que nous regrettons.

Nous pouvons aujourd'hui rompre ce silence pour notre ami Patricio Redondo, qui dirige maintenant une Ecole Expérimentale Freinet à Veracruz et qui publie un journal scolaire XOCHILT qui est tout simplement une merveille de nos techniques.

Nous publierons des extraits de ce journal dans nos prochains n^{os} de La Gerbe et nous allons organiser avec l'Ecole Freinet de Veracruz ainsi qu'avec les écoles similaires, des correspondances qui resserreront nos liens non seulement avec les éducateurs mexicains mais aussi avec nos chers camarades réfugiés espagnols.

Un important mouvement de journaux scolaires se développe d'ailleurs dans toute l'Amérique latine. Nous en parlerons dans les prochains n^{os}.

C. Freinet.

ABONNEZ-VOUS !

Tous nos anciens abonnés et les éducateurs qui nous ont demandé des renseignements, vont recevoir, outre ces deux numéros :

- Le N^o 1 de *La Gerbe*,
- Le N^o 1 de *Bibliothèque de Travail*,
- Le N^o 1 de *B.E.N.P.*,
- Le N^o 1 de *Enfantines*.

Nous ne voulons forcer la main à personne. Loin de là. Si vous ne désirez pas vous abonner, envoyez les numéros qui ne vous intéressent pas.

ACHETEZ :

C. FREINET :

- L'Ecole Moderne Française..... 54 »
- Conseils aux Parents 40 50
- L'Education du Travail 117 »

E. FREINET :

- Principes d'alimentation 80 »
- La santé de l'enfant 58 50

Commandez : Le DICTIONNAIRE-INDEX 250 frs.

OFFRES ET DEMANDES
GRATUITES

SUIS ACHETEUR *Larousse du XX^e siècle* en six volumes (urgent). JE VENDS *Histoire Universelle Quillet*, huit volumes. Faire offres: H. Martonneau, école de filles Touquet-Paris Plage (Pas-de-Calais).

**

VENDS, cause double emploi, Nardigraphe export, neuf et Casse C.E.L. Ecrire: A. Viemeux, directeur école Pellerin, Beauvais (Oise).

**

ACHÈTERAIS un cartoscope. Faire offres à Gaudard, Vézelois (Terr. de Belfort).

❖

SUIS VENDEUR Nardigraphe export, cause double emploi. Etat neuf: n'a servi qu'une seule fois. Pradel, école de garçons, Doyet (Allier).

**

CÈDERAIS Nardigraphe export, entièrement neuf, cause départ. Faire offres: Delbreilh, 9, rue des Tuileries, Toulouse (Hte-Garonne).

**

A VENDRE un écran Pathé-Baby métallisé, 1^m15 x 0^m90. Faire offres: Coopé Scol. de Saults-Reithel (Ardennes).

La fabrication du fromage de Roquefort rédigé et imprimé par Coopérative Scolaire, tirage limité. Prix: 20 fr. Adresser commande et fonds: Y. Courty, instituteur, Saint-Maurice-Navacelles (Hérault). C.C.P. 694-22 Montpellier.

RESULTS
du Concours de Dessins

L'exposition des dessins destinés à notre concours a été une excellente occasion de faire comprendre aux nombreux instituteurs et institutrices venus au stage de Cannes, ce que doit être, par la technique et par l'esprit, un *dessin libre*. Plus que les autres années, les éducateurs se sont montrés, semble-t-il, curieux d'approfondir cette vaste question de l'Art enfantin et, plus encore, ils ont semblé soucieux d'en faire leur profit. Nous avons sous les yeux des réussites réelles où, d'un jet, avec l'accent du talent, la sensibilité enfantine improvisait sa technique. Nous avons eu aussi, il faut le dire, trop de dessins frisant le « pompier » et trop de copies serviles qui ont tôt fait de ruiner les tempéraments les plus riches.

Mais, la compréhension fait son chemin. En général, le jury savait mettre le doigt sur la pièce rare et même quand il n'arrivait pas, par la parole, à expliquer les raisons de son choix,

il avait la sensation globale de l'émotion d'Art. Est-il meilleure garantie du succès à venir de ce beau mouvement qui va s'élargissant et qui fera de chaque classe un foyer de vie et de beauté ?

Nous avons eu plaisir à constater dans les envois comme un esprit d'Ecole qui témoigne de la compréhension des Maîtres qui dirigent les élèves primés. C'est pourquoi le jury a préféré décerner les prix à l'Ecole même plutôt qu'à tel ou tel enfant qui a bénéficié peut-être plus de l'atmosphère de la classe que de ses propres dispositions. Ce faisant, éducateurs et enfants y trouveront leur compte et nous rendrons une fois de plus hommage à cette fervente collaboration du Maître et de l'enfant qui est une des caractéristiques de notre mouvement.

Nous rappelons que nous nous ferons un plaisir de faire la critique des œuvres qui nous seront adressées au cours de l'année et que nous ferons retour des envois contre timbres pour le port.

Au travail, donc, et en route pour de prochains lauriers. — E. F.

(GRANDS)

1. Ecole de Pont-de-Lignon, p. Monistrol-Loire (Hte-Loire): 500 francs.
2. Ecole de Bonneuil-sur-Marne (Seine): un matériel à graver.
3. Ecole de garçons de Mers-El-Kébir (Oran): un matériel à graver.
Acc.: Ecole publique de Vidoq (Loire): un matériel à graver.
4. Ecole de Roche de Condrieu (Isère): une collection B.T.
Acc.: Ecole de Nogentel p. Château-Thierry (Aisne): une collection B.T.
5. Ecole de Bouvante le Bas p. Saint-Jean-en-Royans (Drôme): 200 fr. éditions C.E.L. au choix.
Acc.: Ecole de Mardeuil (Marne): 200 fr. éditions C.E.L. au choix.
6. Ecole de Chagnon d'Aumagne (Loire): 100 fr. d'éditions C.E.L.
Acc.: Ecole de Fachin (Nièvre): 100 fr. d'éditions C.E.L.
7. Village d'enfants de Dieulefit (Drôme): 100 fr. d'éditions C.E.L.

(PETITS)

Le jury a décidé de classer à part les plus remarquables parmi les envois des petits.

1. Mme Cauquil, Ecole d'Augmontel p. Mazamet (Tarn): un matériel à graver.
2. Centre scolaire « Mas Blanc » (B.-du-R.): 200 fr. d'éditions C.E.L.
3. Ecole Montfleury, Cannes (A.-M.) et Ecole de Flohimont p. Givet (Ardennes): 100 fr. d'éditions C.E.L.

Le gérant: C. FREINET



Imp. Ægigna, 27, rue J.-Jaurès - Cannes